

Table des matières

1. Introduction	4
1.1 Contexte spécifique de la recherche	4
1.2 Thème et but du projet	5
1.3 Justification et motivation de notre choix.....	5
2. Problématique.....	6
2.1 Concepts-clés.....	6
2.1.1 Importance de l'apprentissage d'une langue étrangère	7
2.1.2 Aisance	8
2.1.3 Représentations	10
2.1.4 Stéréotypes.....	12
2.1.5 Insécurité linguistique.....	13
3. Carte conceptuelle.....	14
3.1 Commentaires généraux	14
4. Questions et hypothèses de recherche.....	15
4.1 Hypothèses	15
4.1.1 Moyens d'enseignement.....	15
4.1.2 La langue anglaise	15
4.1.3 L'obtention du certificat International Cambridge English First /Telc B2.....	16
4.1.4 Les représentations.....	16
4.1.5 L'aisance	17
4.1.6 L'insécurité linguistique.....	18
5. Démarche de recherche	18
5.1 Méthode	18
5.2 Population.....	19
5.3 Démarche d'analyse prévue.....	19
6. Résultats	20
6.1 Introduction	20
6.2 Population.....	21
7. Maîtrise à la langue anglaise dans le but de l'enseigner	24
7.1 Niveau obtenu.....	24
7.2 Maîtrise et aisance	26

7.3 Représentations des répondant-e-s	34
7.4 Cours de langues	36
8. Discussion	38
8.1 Synthèse des principaux résultats	38
9. Conclusion.....	40
10. Références bibliographiques	42
11. Annexes	43
11.1 Annexe 1 : Questionnaire vierge.....	43
11.2 Annexe 2 : réponses au questionnaire des étudiant-e-s.....	46
12. Résumé	73

1. Introduction

1.1 Contexte spécifique de la recherche

Précisons tout d'abord que ce travail s'inscrit dans le cadre de notre mémoire professionnel pour l'obtention du titre Bachelor en enseignement préscolaire et primaire. Notre étude concerne la didactique des langues étrangères et plus spécifiquement le pôle futur-e-s enseignant-e-s.

Pour notre recherche, nous nous intéressons aux étudiant-e-s de deuxième et de troisième année en formation à la Haute Ecole Pédagogique de Lausanne (HEP VD) ayant pour option l'anglais.

Afin de comprendre le système scolaire vaudois, il nous semble important de préciser les éléments suivants. Premièrement, pour la formation HEP VD en Bachelor préscolaire et primaire, la discipline de l'allemand est obligatoire pour tous les étudiant-e-s, d'où la nécessité d'obtenir le certificat Goethe/Telc-Zertifikat B2 avant le début de la formation. En revanche, la discipline de l'anglais est optionnelle et ne s'adresse qu'aux étudiant-e-s se consacrant aux degrés 5-8 HarmoS (8 à 12 ans), au contraire des degrés 1-4 HarmoS (4 à 8 ans) qui ne suivent pas cette option dans leur cursus. L'option de la langue anglaise requiert le certificat International Cambridge English First/Telc B2 ainsi qu'un séjour linguistique de minimum six semaines sur territoire anglophone. Deuxièmement, l'anglais est enseigné en tant que deuxième langue au primaire, contrairement à l'allemand qui est la première langue étrangère apprise.

Pour finir, l'allemand est enseigné dès la 5^{ème} HarmoS (8-9 ans) et l'anglais à partir de la 7^{ème} HarmoS (10-11 ans). En effet, depuis la rentrée scolaire 2015, l'anglais est enseigné au début de la 7^{ème} HarmoS alors que celle-ci était auparavant introduite en 9^{ème} année (13-14 ans).

Notre mémoire reprendra la perception et la représentation que nos sujets se font de la langue anglaise et plus précisément, de la maîtrise de celle-ci et de l'aisance ressentie dans le but de l'enseigner dans les degrés primaires.

1.2 Thème et but du projet

Le rapport à la langue anglaise est le thème que nous avons choisi de traiter dans notre projet.

Notre recherche a pour but de déterminer comment les futur-e-s enseignant-e-s primaires en charge de l'anglais perçoivent leur rapport à la langue dans le but de l'enseigner.

En d'autres termes, il s'agit tout d'abord de définir qu'est-ce que l'aisance et la représentation de la langue anglaise, puis d'identifier son effet sur un enseignement futur.

Notre but final consiste à analyser et identifier au travers des questionnaires récoltés l'aisance ressentie et le rapport à la langue que s'en font les futur-e-s enseignant-e-s, dans le but de pouvoir la transmettre grâce à différents outils, tels que les moyens d'enseignement et/ou documents authentiques.

1.3 Justification et motivation de notre choix

Afin de justifier notre choix, nous débutons sur le fait que nous portons un intérêt tout particulier à la langue anglaise, car nos parents respectifs nous ont transmis le goût pour celle-ci.

Ensuite, étant toutes les deux dans l'option anglais à la HEP VD, il nous semblait intéressant et judicieux de nous intéresser à l'enseignement de cette langue étrangère et d'en identifier le rapport. C'est-à-dire, les représentations et l'aisance que les futur-e-s enseignant-e-s entretiennent avec celle-ci, afin de l'enseigner dès la 7^{ème} HarmoS.

De plus, après nous être interrogées sur les conditions requises afin de pouvoir intégrer cette option, nous nous questionnons sur l'équivalence du certificat International Cambridge English First/Telc B2 versus l'obtention de la moyenne en fin de gymnase. En effet, nous imaginons que les étudiant-e-s ayant obtenu l'examen officiel International Cambridge English First/Telc B2 se sentiront mieux préparés face à l'enseignement de cette langue étrangère.

C'est pourquoi il nous semble judicieux d'intégrer une telle réflexion à notre questionnaire afin de pouvoir justifier ou au contraire contrer notre pensée.

De plus, nous nous sommes aperçus que si nous avions dû passer l'examen International Cambridge English First/Telc B2 après l'obtention de notre maturité, et cela sans avoir séjourné dans un pays anglophone, nous l'aurions certainement échoué.

C'est pourquoi nous nous questionnons sur la pertinence de l'obtention du certificat International Cambridge English First/Telc B2, versus l'obtention de la note 4 à la maturité gymnasiale dans l'enseignement de la langue anglaise à l'école primaire.

Une troisième motivation s'est portée sur les choix des différentes options proposées par la HEP VD. En effet, il était de notre devoir de choisir deux options parmi les quatre suggérées qui sont l'anglais, les arts visuels, la musique et le sport.

De ce fait, nous nous interrogeons sur le choix des étudiant-e-s quant à cette option. Les sujets ont-ils choisi ce module par la réelle passion de transmettre une seconde langue étrangère ou par élimination des autres options suggérées ?

Notre dernière justification porte sur le fait que l'anglais est une branche « nouvelle » à l'école primaire en parallèle de l'allemand qui compte déjà de nombreux ouvrages.

2. Problématique

Afin de répondre à notre problématique qui est « comment les futur-e-s enseignant-e-s primaires en charge de l'anglais perçoivent-ils/elles leur représentation et maîtrise de la langue dans le but de l'enseigner ? », nous avons choisi d'intégrer quatre concepts que nous trouvons pertinents. Il s'agit de l'aisance, des représentations, des stéréotypes et de l'insécurité linguistique. Nous allons les définir et les expliciter ci-dessous.

2.1 Concepts-clés

Pour la rédaction de ce chapitre, nous allons dans un premier temps définir les concepts-clés que nous avons choisis. Puis dans un deuxième temps, procéder à une articulation des ces concepts. C'est-à-dire, que nous établirons des liens entre ces différentes notions au travers d'une carte conceptuelle.

2.1.1 Importance de l'apprentissage d'une langue étrangère

En vue de la thématique de notre mémoire, nous pensons qu'il est important d'expliquer l'importance de l'apprentissage d'une langue étrangère. En effet, comme expliqué dans son texte, Forlot (2006) indique qu'une partie des répondants de sa recherche pensent que l'apprentissage des langues favorise une meilleure communication entre différents peuples et cultures. Il s'agit également de développer une plus grande acceptation des populations migrantes ainsi que d'accepter la différence de l'autre.

L'auteur précise « En effet, une très grande majorité des répondants estiment nécessaire d'enseigner une LVE (langue vivante étrangère) à l'école primaire ce pour des raisons essentiellement cognitives : des étudiants ayant répondu en faveur de cet enseignement évoquent les facilités d'apprentissage à un jeune âge » (Forlot, 2006, p.131).

Cet article reprend également le fait que les futur-e-s enseignant-e-s des degrés préscolaires et primaires estiment que l'apprentissage d'une seconde langue est jugé important. Cependant, la plupart des sujets interrogés considèrent leur niveau de langue comme insuffisant. En effet, ceux-ci affirment être victimes de carence scolaire. En d'autres termes, cet article met en évidence que ces futur-e-s enseignant-e-s estiment ne pas avoir obtenu un niveau de langue satisfaisant en fin de scolarité.

Quant à l'aspect pédagogique, Forlot (2006) souligne que dans sa recherche « beaucoup mentionnent la nécessité de parler, de communiquer, de faire des voyages scolaires » (Forlot, 2006, p.132). Concernant le niveau cognitif, « ils sont nombreux à considérer que commencer l'apprentissage jeune aide non seulement l'enfant à se former l'oreille, mais aussi à se former tout court, car les LVE participent au développement des connaissances générales » (Forlot, 2006, p.132).

2.1.2 Aisance

Nous avons choisi de mentionner le concept de l'aisance, car selon notre point de vue celui-ci fait parti de la maîtrise que l'on a d'une langue à enseigner. En ce qui nous concerne, nous pensons que l'aisance joue un rôle primordial afin de transmettre la langue anglaise.

Dans un premier temps nous définirons de façon générale le mot « aisance ». Puis, dans un deuxième temps, nous expliquerons les quatre degrés distincts touchant à *l'expression* et les quatre degrés concernant la *réception*. L'aisance linguistique se définit comme une « manière aisée, naturelle d'accomplir une action »¹. Il s'agit pour nous d'être capable tant bien de comprendre, de s'exprimer que d'écrire dans la langue étrangère.

Comme le relève l'auteure Schmitt-Gevers (1993) il s'agit de :

1. *S'exprimer avec aisance* : c'est-à-dire de pouvoir s'exprimer à l'aide d'un vocabulaire restreint ainsi que de petites phrases relativement simples. Les fautes, les hésitations ainsi que les répétitions ne sont pas prises en compte. En d'autres mots, le locuteur s'exprime, c'est-à-dire prend la parole même si son langage comporte des erreurs. En effet, l'auteur mentionne dans son texte que l'on peut « parler sans complexes, sans se soucier de son expression défectueuse et sans avoir peur d'être ridicule » (p.137).
2. *Parler avec aisance* : au contraire du premier degré d'aisance, le locuteur présente moins d'hésitations et se sent plus confiant quant à son expression langagière. Les constructions de phrases lui viennent de manière plus naturelle. C'est-à-dire, que celui-ci est capable de réfléchir dans la langue étrangère. L'émetteur peut donc se détacher d'un vocabulaire simple pour entrer dans un langage plus complexe et plus détaillé afin de pouvoir soutenir son opinion.
3. *Converser avec aisance* : pour ce troisième degré, la langue exprimée par le locuteur est à peu près similaire à l'expression et la production d'un natif. « Le locuteur varie son vocabulaire et peut recourir à des stratégies de compensation pour cacher ses difficultés d'encodage. Ainsi, le récepteur qui

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aisance/1952>

ne perçoit plus les difficultés d'expression du locuteur ne s'irrite plus en l'écoutant » (p.138).

En progression du deuxième degré, la personne sera capable de s'exprimer non plus uniquement sur des sujets de la vie courante, mais celle-ci aura la capacité de se manifester sur des domaines spécifiques.

Par exemple, raconter des histoires drôles ainsi que d'énoncer ses idées de manières logiques et claires dans le but d'argumenter ses propos. En résumé, il s'agit d'un émetteur exercé.

4. *Avoir de l'aisance* : c'est être apte à communiquer comme un locuteur natif.

C'est-à-dire, montrer la même aisance en langues étrangères qu'avec sa propre langue maternelle.

À présent, nous jugeons nécessaire de faire un lien avec le concept d'aisance dans *la réception*. Ceci se caractérise par quatre degrés distincts. Comme le relève l'auteur Schmitt-Gevers (1993) il s'agit de :

1. *Deviner avec aisance un message quotidien* : il s'agit de pouvoir comprendre plusieurs mots à 50% des mots du message transmis. C'est-à-dire, que « le locuteur se débrouille avec le peu de connaissances linguistiques qu'il possède de la langue étrangère » (p.140).

Celui-ci présentera donc les capacités à deviner le message, en distinguant les mots pertinents et nécessaires des mots secondaires, d'un seul locuteur. Cependant, le récepteur se trouvera toujours dans le doute.

2. *Comprendre avec aisance un message du quotidien* : au contraire du premier degré, le récepteur aura les capacités de comprendre la majorité des mots. On entend ici environ 50 à 75% des mots. « C'est-à-dire des phrases entières excepté un ou deux mots » (p.141).

Ici, le récepteur devrait pouvoir non plus comprendre un seul locuteur qui lui adresse la parole, mais devrait présenter les capacités et connaissances à comprendre une conversation entre plusieurs individus. Le destinataire débuterait aussi à penser dans la langue étrangère.

Il sera également apte à moins se concentrer pour saisir les mots de base.

3. *Suivre avec aisance un raisonnement sur un sujet pas trop spécialisé* : à présent, le récepteur sera apte à comprendre la presque totalité des mots. C'est-à-dire, le 75% à 90%. Concernant les mots restants, celui-ci essaie d'en comprendre le sens grâce au contexte de la situation de communication. Le récepteur présentera les aptitudes à penser dans la langue étrangère hormis pour les mots plus spécifiques. « Le récepteur n'a plus besoin d'astuce pour comprendre le sens des mots » (p.143). Et donc, l'auditeur n'aura presque plus recours à l'effort. Celui-ci « ne doit plus se concentrer pour reconnaître les mots ni réfléchir sur le code de la langue étrangère » (p.143).
4. *Avoir une compréhension maximale* : pour ce dernier degré, l'auditeur comprendra la langue comme sa propre langue maternelle. Celui-ci sera donc capable de comprendre le 90% des mots. « Nous savons que même dans notre langue maternelle, nous ne comprenons pas tous les mots, surtout quand il s'agit de mots spécialisés. Pouvoir comprendre 100% des mots est donc une utopie » (p.144).

2.1.3 Représentations

Notre mémoire s'intéresse principalement aux représentations que se font les futur-e-s enseignant-e-s de la HEP VD. C'est pourquoi il nous a semblé primordial de mentionner et de définir ce concept clé.

En effet, ce concept a été l'objet de nombreuses recherches dans le domaine des langues.

Selon Castellotti et Moore (2002), « une représentation sociale est une forme de connaissance socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Les représentations apparaissent alors déterminantes dans la gestion des relations sociales, tant du point de vue des conduites que de la communication » (p.8).

L'article mentionne que les psychologues sociaux mettent l'accent sur trois aspects interdépendants qui identifient la notion de représentations : « leur élaboration dans et par la communication, la (re)construction du réel et la maîtrise de l'environnement par son organisation » (Castellotti & Moore, 2002, p.8).

Ensuite, nous relevons également le rôle capital que peuvent jouer les images dans la construction des représentations chez les êtres humains. En effet, « certaines études

déclinent une corrélation forte entre l'image qu'un apprenant s'est forgé d'un pays et des représentations qu'il construit à propos de son propre apprentissage de la langue de ce pays. Ainsi une image négative de l'Allemagne (exemple couramment observé en France ou en Suisse romande) correspondrait à la vision d'un apprentissage difficile et insatisfaisant de l'allemand, conception parfois relayée par les enseignants eux-mêmes) » (Castelloti & Moore, 2002, p.11). Ceci dans le but d'exemplifier qu'une représentation peut s'avérer être négative dans la langue étrangère à apprendre. Selon nous, une telle représentation peut également se retrouver pour l'apprentissage de la langue anglaise lorsque l'apprenant ou l'enseignant se retrouve en difficulté d'apprentissage.

C'est pourquoi nous pouvons affirmer que le contact scolaire avec une langue étrangère peut fortement influer de manière tant positive que négative sur les diverses représentations relatives à l'apprentissage des langues étrangères et à leurs locuteurs-cibles. Puis, les représentations que se font les enseignant-e-s de la langue à transmettre sont intéressantes à relever. En effet, nous pensons que si les représentations sont positives, l'enseignant-e s'impliquera de façon différente que si celles-ci sont négatives. L'enseignant-e manifestera plus d'intérêt, de motivation et de créativité si ses propres représentations sont positives. Ceci influencera donc certainement son engagement et son enseignement selon ses représentations personnelles.

Pour conclure, « les représentations sont en effet le plus souvent élaborées à partir d'un processus où le déjà connu, le familier, le rassurant sert de point d'évaluation et de comparaison » (Castelloti & Moore, 2002, p.12).

De plus, Wokusch et Sieber (2000) affirment que la représentation est un « modèle mental qu'un individu a élaboré par rapport à une certaine réalité... dont la fonction principale est de structurer notre perception du monde et notre pensée » (pp. 41-42).

2.1.4 Stéréotypes

Nous avons décidé d'intégrer le concept des stéréotypes, car ceux-ci sont directement liés à l'attitude que l'enseignant-e va adopter face aux langues. Forlot (2006) indique que les stéréotypes, aussi appelés clichés, sont des idées ou des opinions toutes faites et partagées qui ne sont pas fondées et qui peuvent influencer de manière positive ou négative la motivation et l'intérêt quant à l'apprentissage et l'enseignement d'une langue.

Forlot (2006) donne un exemple de cliché dans son texte : « la langue allemande est très souvent identifiée comme étant à la fois laide et dure et pour finir peu utile dans le monde d'aujourd'hui » (p.133).

La langue espagnole est identifiée aux vacances, à la musique et à l'art de vivre. En revanche, l'arabe est perçu pour les sujets interrogés comme agressif et envahissant. Dans le cas de la langue anglaise, il est considéré comme nécessaire dans le monde actuel et jusqu'au monde scolaire « notamment à l'école primaire et à l'université, où les apprenants n'ont pas, aux dires des répondants eux-mêmes, le choix d'apprendre d'autres langues que l'anglais » (Forlot, 2006, p.136). Ce qui selon nous peut influencer de façon tant positive que négative les représentations des étudiant-e-s.

Les stéréotypes véhiculés vont influencer la manière ainsi que la motivation de l'enseignement du futur professeur.

Pour conclure, la notion des stéréotypes, Forlot (2006) exprime dans son texte que les sujets interrogés associent les langues à leur dimension didactique. C'est-à-dire, que leur expérience « étant souvent négative parce qu'associée à un enseignement frontal et non communicatif, on constate que ce n'est pas seulement l'enseignement-apprentissage des LVE qui s'en trouve affectés, mais les connotations des langues elles-mêmes » (Forlot, 2006, p.137).

Nous pensons que les stéréotypes jouent un rôle important dans la représentation et la maîtrise d'une langue. En effet comme mentionné ci-dessus, la motivation de l'enseignant-e ainsi que son expérience vécue peuvent influencer la manière dont il/elle projette son enseignement en classe. Il faudrait donc prendre en compte l'influence de ces stéréotypes dans la perception des représentations de l'enseignement.

2.1.5 Insécurité linguistique

« L’insécurité désigne dans la vie quotidienne le sentiment fait d’anxiété ou de peur que peut ressentir un individu ».²

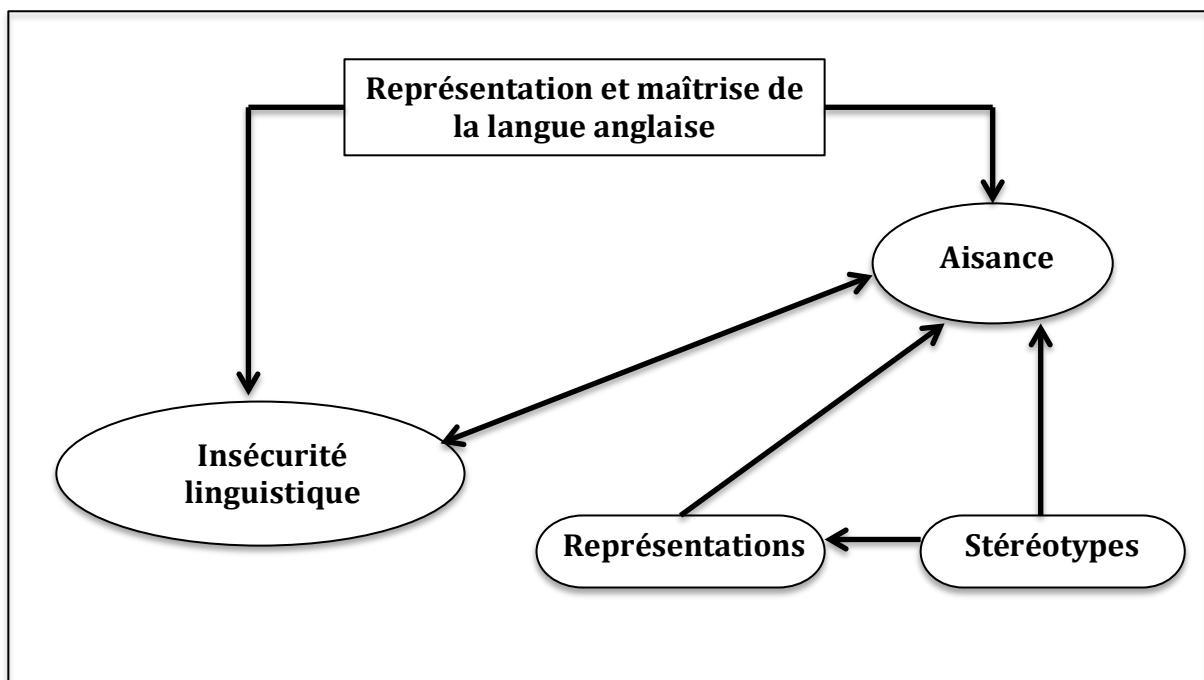
Daniel Coste (2001) affirme qu’ « il y a apparition de l’insécurité parce que se met en place une infériorité ressentie, représentée, intériorisée, incorporée : on se sent en dessous de ce qu’on devrait être, pas tout à fait à même de performer comme il le faudrait, alors que d’autres sont, eux, capables de le faire » (sans numéros de pages).

Cherkaoui Messin et Roussi (2009) soulignent dans leur article que les enseignant-e-s identifient leur insécurité linguistique au travers plusieurs expressions.

Les termes techniques de l’insécurité linguistique sont remplacés par différentes expressions telles que « Mal à l’aise – J’ai peur – Confiance en soi – Blocage – Je rougis – Insuffisant – Perplexe – Réservée – Complexée – Simple incompréhension. Et des formulations plus positives, comme : Préparation – Faire attention – Je n’ai rien à envier – « Learn to live with it » - parler décentement – Il faut être réaliste » (pp.248-249).

² http://citations_politiques.fracademic.com/373/Insécurité

3. Carte conceptuelle



3.1 Commentaires généraux

Afin de comprendre au mieux la théorie précédemment développée, nous avons créé une carte conceptuelle mettant en lien les différents points essentiels de notre mémoire professionnel.

Comme exposé sur le schéma ci-dessus, « *la représentation et maîtrise de la langue anglaise* » sont directement affiliées à *l'aisance* et *l'insécurité linguistique*. Il s'agit ici des concepts fondamentaux de notre théorie.

Ensuite, le concept *des stéréotypes* ainsi que celui de *la représentation* sont en lien direct avec *l'aisance*. Nous avons volontairement placé ces flèches en direction du concept de *l'aisance* en raison de leur influence sur celui-ci.

En conclusion, il est également important de souligner que la *sécurité/insécurité* et *l'aisance* sont liés entre eux de par leurs semblables définitions.

4. Questions et hypothèses de recherche

4.1 Hypothèses

Nous présenterons ci-dessous six hypothèses. Celles-ci touchant les moyens d'enseignement, la langue anglaise, les représentations, l'obtention du niveau B2 en milieu scolaire versus son obtention dans le cadre personnel, l'aisance ainsi que l'insécurité linguistique.

4.1.1 Moyens d'enseignement

Nous faisons l'hypothèse que les enseignant-e-s ayant peu de maîtrise ainsi qu'une appréhension face à l'enseignement de l'anglais vont se référer principalement aux moyens d'enseignements existants. C'est-à-dire, les manuels scolaires anglais « More », alors que ceux ayant un bon rapport à la langue dans son entier, on entend ici, une maîtrise de la langue parlée, lue et écrite vont plutôt s'écartier des manuels et créer leurs propres outils selon l'unité travaillée en classe en fonction des attentes fondamentales du Plan d'Etudes Romand.

4.1.2 La langue anglaise

Nous estimons que les enseignant-e-s sachant couramment comprendre, parler et écrire la langue ne sont pas nécessairement plus « à l'aise » face à l'enseignement de celle-ci.

En effet, les professionnels maîtrisant la langue anglaise comme des locuteurs natifs présenteraient certaines difficultés à repérer les erreurs et obstacles principaux au sein d'un groupe de classe.

Les difficultés que seraient susceptibles de rencontrer les élèves pourraient se révéler être difficilement explicables et analysables pour ces enseignant-e-s qui ont un instinct naturel face à certains points de grammaire, de conjugaison et d'orthographe, de vocabulaire et de prononciation.

En revanche, les enseignant-e-s ayant dû accomplir un apprentissage de la langue similaire à ceux des élèves seront plus aptes à comprendre et se représenter la situation telle qu'ils l'ont vécue autrefois au travers leur propre apprentissage. De ce fait, nous pensons qu'il est plus facile pour ces enseignant-e-s de comprendre et de se mettre à la place de l'apprenant en difficulté.

Pour terminer, nous imaginons que les futur-e-s enseignant-e-s ne se sentant pas suffisamment en confiance quant à la communication de la langue anglaise s'orienteront plutôt vers la langue française lors de consignes et d'explications face à leurs élèves.

4.1.3 L'obtention du certificat International Cambridge English First /Telc B2

En tant qu'étudiantes ayant obtenu le niveau B2 First (International Cambridge English) dans le cadre personnel nous réfléchissons et nous questionnons quant à l'équivalence du niveau B2 obtenu en milieu scolaire et personnel.

Nous estimons que ces deux certificats ne sont pas identiques quant aux connaissances et performances qu'ils requièrent.

En effet, nous émettons l'hypothèse que les étudiant-e-s ayant obtenu leur certificat à la maturité ne sont pas égaux tant bien au niveau du savoir que des performances à l'examen International Cambridge English First /Telc B2. Et donc, que le niveau de connaissances du vocabulaire, de la grammaire, de la conjugaison et de l'orthographe est plus faible chez les individus ayant été certifiés lors de leur maturité gymnasiale. De ce fait, nous pensons que la capacité à utiliser la langue anglaise tant dans la vie quotidienne que scolaire n'est pas équivalente à l'obtention du certificat International Cambridge English First /Telc B2 que lors de son acquisition en milieu scolaire.

4.1.4 Les représentations

Nous faisons l'hypothèse que les représentations d'une langue étrangère, que les individus se forgent, sont principalement construites au travers leurs expériences d'apprentissage et de la façon dont ils la perçoivent. Nous supposons donc que l'enseignement d'une langue étrangère à l'école influe fortement sur les représentations de celle-ci.

En effet, si nous avons du plaisir et une certaine facilité à apprendre une nouvelle langue, nos représentations seront principalement positives. Elles le seront également si nous avons de l'affection et un intérêt pour le ou les pays parlant la langue apprise. En revanche, si nous nous trouvons en grande difficulté face à l'apprentissage, nous aurons généralement des représentations négatives face à celle-ci.

Les représentations négatives surgissent également au travers la réputation et perception que nous nous faisons du pays dans lequel la langue est utilisée afin de communiquer.

Ensuite, nous pensons que les représentations face à cette langue sont majoritairement positives. En effet, il s'agit d'une langue internationale permettant de communiquer dans le monde entier. De ce fait, il s'agit d'un moyen de communication entre les peuples et les cultures.



http://cursus.edu/media/upload/shutterstock_310410743.jpg

4.1.5 L'aisance

Nous pensons que l'aisance dans une langue étrangère se manifeste tant bien dans la réception que l'expression de celle-ci. En effet, nous faisons l'hypothèse qu'un individu est « à l'aise » dans une langue étrangère lorsque celui-ci est capable de s'exprimer et de comprendre une conversation quotidienne, sans pour autant en comprendre tous les mots.

L'aisance est donc pour nous définie comme une capacité à converser de façon naturelle et non hésitante. Cependant, nous gardons à l'esprit que le risque d'erreurs est présent dans la compréhension et l'expression d'une langue étrangère.

4.1.6 L'insécurité linguistique

L'insécurité linguistique est pour nous liée à un sentiment de peur et/ou d'anxiété quant à l'expression, la transmission et la compréhension d'une langue étrangère. Pour nous, l'insécurité linguistique peut être liée à un manque d'aisance, d'apprentissage et d'expérience dans la langue à transmettre.

C'est pourquoi nous pensons que lorsque nous nous trouvons dans une situation d'insécurité linguistique, il serait judicieux d'identifier la cause de cette insécurité et d'y remédier grâce à différents moyens tels qu'un séjour linguistique et/ou une prise de cours supplémentaires dans la langue étrangère en question.

5. Démarche de recherche

5.1 Méthode

Pour la récolte des données, nous avons décidé de créer un questionnaire en ligne destiné aux étudiant-e-s de deuxième et troisième année en formation à la Haute Ecole Pédagogique se trouvant dans l'option de l'anglais. Pour ce faire, nous allons donc procéder par une recherche qualitative.

Les étudiant-e-s seront amenés à remplir ledit questionnaire qui nous permettra de mettre en évidence les correspondances et les liens entre nos différents concepts.

Si nous avons sélectionné le questionnaire en ligne, c'est parce que celui-ci aura l'avantage de récolter des données informatiques. Nos résultats pourront être par la suite analysés grâce aux réponses qui se présenteront sous la forme de graphiques et de textes.

Ces réponses permettront de confirmer ou au contraire de réfuter nos hypothèses quant à notre problématique établie. Le questionnaire en ligne permettra de créer des graphiques afin d'analyser au mieux les réponses récoltées.

Les questions de notre questionnaire sont réparties en cinq catégories :

1. *Population visée* : il s'agit du contexte et plus spécifiquement le sexe, l'année de formation et la langue première de nos sujets.
2. *Niveau obtenu* : il s'agit du niveau exigé et requis par la HEP VD afin d'enseigner l'anglais (certificat International Cambridge English First/Telc B2 versus le seuil de suffisance à la maturité gymnasiale)

3. *Maîtrise et aisance* : il s'agit de questionner les étudiant-e-s de la HEP VD sur leur propre maîtrise et aisance de leur futur enseignement de l'anglais.
4. *Représentations des répondants* : il s'agit au travers de notre questionnaire de récolter leurs réponses quant aux représentations que nos sujets se font de la langue anglaise.
5. *Cours de langue* : il s'agit de s'intéresser à l'utilité et/ou la nécessité de suivre un cours supplémentaire d'anglais afin de se perfectionner.

5.2 Population

Nous désirons interroger nos collègues étudiant-e-s de Bachelor en enseignement préscolaire et primaire en deuxième et troisième année actuellement à la HEP VD, ayant pour option l'anglais.

Concernant le nombre de sujets interrogés, nous nous sommes basées sur les 126 étudiant-e-s se trouvant dans l'option anglais. Ceci tout en sachant que nous n'allions certainement pas récolter la totalité des questionnaires soumis à nos sujets. Pour la poursuite de notre travail, nous estimons qu'une totalité de 40 à 50 réponses devrait être suffisante pour notre analyse.

5.3 Démarche d'analyse prévue

Grâce à la méthode d'enquête présentée ci-dessus, les relations entre nos différents concepts vont être complexifiées par nos observations. Il s'agit tout d'abord de récolter les données des étudiant-e-s ayant répondu au questionnaire en ligne, puis de les analyser au moyen des graphiques et textes obtenus.

Afin d'analyser de façon concrète et stratégique nos réponses, nous catégoriserons nos questions par thème afin d'être le plus explicite et cohérent possible grâce aux différents liens théoriques.

Pour illustrer chacune des parties analysées, nous prendrons soin de faire figurer des graphiques se rapportant à notre analyse personnelle.

6. Résultats

6.1 Introduction

Afin d'introduire notre deuxième partie portant sur l'analyse des résultats, nous jugeons nécessaire de vous présenter le contexte de ce deuxième chapitre.

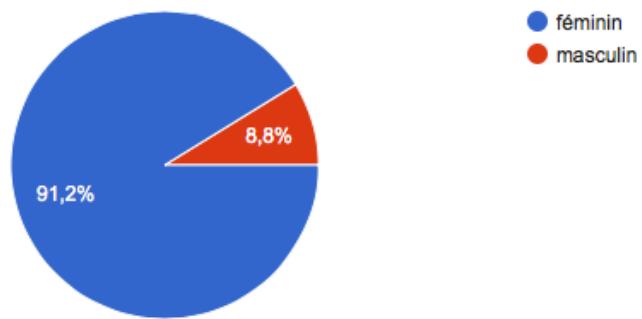
Comme mentionné précédemment, nous avons mis en ligne le questionnaire s'adressant aux étudiant-e-s de deuxième et troisième année. Pour celui-ci, nous avons obtenu 57 réponses sur 126 des étudiant-e-s de deuxième et troisième année de la Haute Ecole Pédagogique lausannoise. Dans le but de présenter au mieux notre deuxième partie, nous analyserons les résultats obtenus de la manière suivante :

Pour les questions contenant un graphique, nous insérerons directement celui-ci en dessous de la question et nous y ajouterons notre commentaire d'analyse en-dessous. Ensuite, pour les questions ouvertes, nous classerons la totalité des réponses obtenues dans différentes catégories qui se trouveront dans *l'annexe 2*. Pour celles-ci, nous citerons quelques réponses rédigées par nos sujets afin de compléter notre analyse personnelle.

6.2 Population

Question 1 : sexe

Figure 1 : 57 réponses

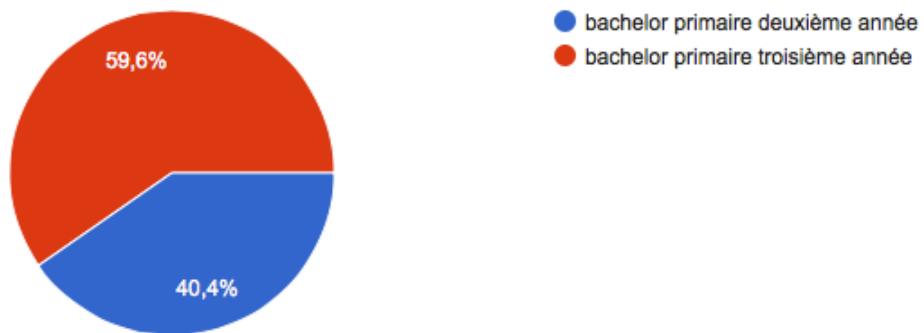


Questionnaire mémoire, question 1

Comme évoqué dans divers modules de notre formation, les enseignant-e-s des degrés primaires sont principalement des femmes. Nous constatons ceci tant bien au travers de nos stages pratiques, de nos formations qu'au travers des réponses obtenues dans notre questionnaire. En effet, sur 57 réponses obtenues à la question une, 52 étudiants sont du sexe féminin contre seulement 5 du sexe masculin.

Question 2 : en quelle année êtes-vous actuellement en formation à la HEP ?

Figure 2

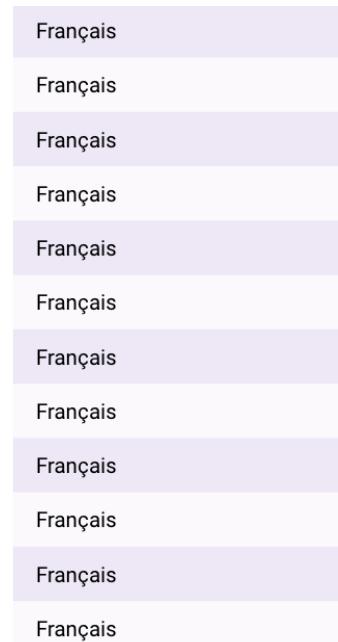


Questionnaire mémoire, question 2

Les réponses reçues dans la *figure 2* montrent que 23 étudiant-e-s de deuxième et 34 de troisième année ont répondu à notre questionnaire.

Question 3a : ma première langue (celle que je maîtrise le mieux à l'oral et à l'écrit)

Figure 3 : 57 réponses



Questionnaire mémoire, question 3.a

Ensuite, il est intéressant de remarquer que sur les 57 réponses reçues à la question 3.a, 56 d'entre elles affirment que la langue maîtrisée à l'oral et à l'écrit est celle du français. *La figure 3* montre un extrait des réponses reçues par nos répondant-e-s (voir *annexe 2*).

Nous émettons l'hypothèse que la tournure de notre question « ma première langue (celle que je maîtrise le mieux à l'oral et à l'écrit) est : » a favorisé la réponse obtenue de nos sujets, car les personnes de langue maternelle étrangère, ne considèrent pas leur maîtrise écrite suffisante pour l'indiquer en tant que première langue.

Suite à cela, il nous a paru judicieux de nous interroger sur le classement des autres langues connues selon leur niveau de maîtrise. La majorité de nos répondant-e-s, à savoir 51 sur 57 situe l'anglais avant l'allemand. Pour terminer, nous développerons notre analyse ci-dessous.

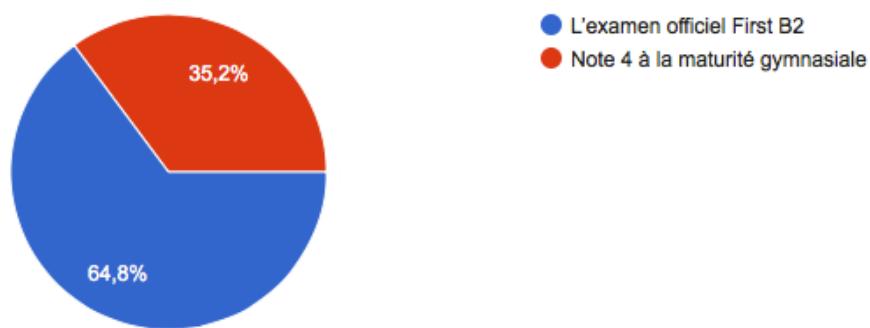
7. Maîtrise à la langue anglaise dans le but de l'enseigner

Pour ce chapitre, nous nous intéresserons aux questions concernant la maîtrise, l'aisance ainsi que la représentation que se font les futur-e-s enseignant-e-s de la langue anglaise.

7.1 Niveau obtenu

Question 4.a : quel examen avez-vous obtenu ?

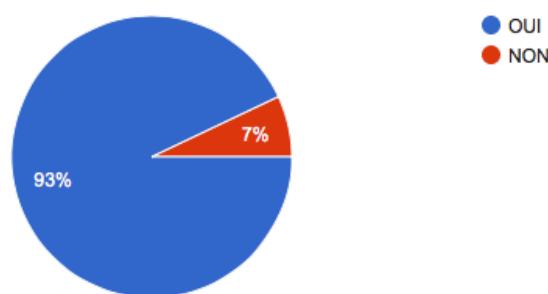
Figure 4 : 54 réponses



Questionnaire mémoire, question 4.a

Question 4b : vous considérez-vous suffisamment à l'aise pour enseigner l'anglais avec votre niveau obtenu ?

Figure 5 : 57 réponses



Questionnaire mémoire, question 4.b

En vue des réponses apportées dans la *figure 4*, notre hypothèse se trouve contrée. En effet, nous imaginions que les 19 étudiant-e-s ayant obtenu la note 4 à la maturité gymnasiale se retrouveraient dans le même pourcentage négatif dans la *figure 5*. Cependant, seul 4 des répondant-e-s ne se considèrent pas suffisamment à l'aise pour enseigner la langue anglaise avec leur niveau obtenu.

Deux catégories distinctes ressortent du questionnaire. En voici quelques exemples afin d'illustrer les personnes se sentant à l'aise et les personnes se sentant moins à l'aise face à l'enseignement de la langue anglaise.

Individus à l'aise :

- Diplôme C1 obtenu
- Diplôme C2 obtenu
- Origines anglaises
- Pratique quotidienne de l'écrit et de l'oral
- Séjour linguistique de plusieurs mois

Individu peu à l'aise :

- Besoin d'une remise à niveau
- Peu de pratique voire pas du tout
- Sentiment de peur : accent et prononciation incorrects

Nous pouvons donc inférer que les séjours sur territoire anglophone sont judicieux quant au futur enseignement. De plus, selon nos sujets une pratique régulière et quotidienne en vue de maintenir un bon niveau d'aisance est également recommandée. En effet, le manque de pratique est un élément révélateur d'une crainte et instabilité quant à l'enseignement.

Concernant le diagramme de notre question 4.b, celui-ci reflète le certificat obtenu afin d'intégrer l'option anglais. Qu'il s'agisse tant bien du certificat International Cambridge English First/Telc B2 que de la note 4/6 au gymnasie, les résultats montrent que les étudiant-e-s se sentent suffisamment à l'aise pour l'enseigner.

7.2 Maîtrise et aisance

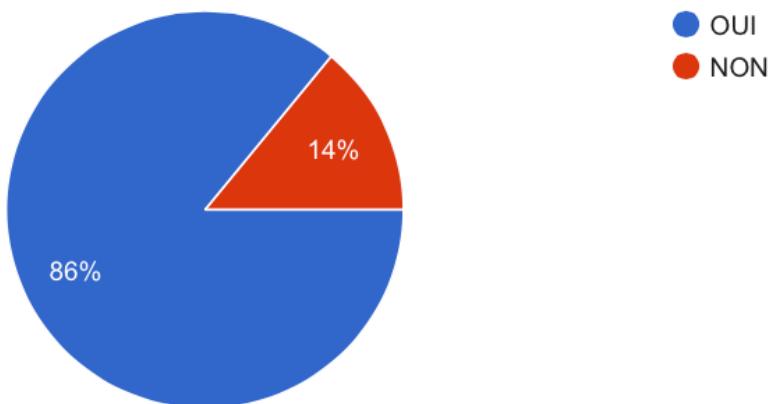
Pour ce sous-chapitre, nous commencerons par présenter selon notre questionnaire l'importance de savoir **couramment écrire, comprendre et parler la langue anglaise** dans le but de l'enseigner aux élèves. Nous continuerons sur l'évaluation personnelle des répondant-e-s quant à **la maîtrise de la langue** afin de l'enseigner.

Puis, nous nous pencherons sur **l'amélioration et la progression** de certains domaines définis.

Pour terminer, il s'agira de spécifier **la maîtrise** des sujets questionnés face à l'enseignement d'une langue étrangère.

Question 5 : selon vous, faut-il savoir couramment écrire, comprendre et parler la langue anglaise pour l'enseigner aux élèves ?

Figure 6 : 57 réponses



Questionnaire mémoire, question 5

Après réflexion de notre part, nous nous sommes rendu compte que le terme « couramment » pouvait être interprété de différentes façons par nos répondant-e-s. En effet, selon les réponses apportées, la compréhension du terme couramment ne reflète pas toujours notre pensée personnelle. Il aurait donc été judicieux de le définir préalablement.

Pour cette question, il s'agit d'analyser les réponses quant à la nécessité de savoir couramment écrire, comprendre et parler la langue anglaise.

On constate selon la *figure 6* ci-dessus, que 49 participants ont répondu qu'il était indispensable de maîtriser couramment la langue pour l'enseigner.

Effectivement, un grand nombre d'étudiant-e-s affirment qu'il faut être un enseignant « expert » dans la langue afin de pouvoir l'enseigner le plus efficacement possible. De plus, plusieurs réponses soutiennent qu'il est préférable de maîtriser la langue étrangère dans le but de l'enseigner pour pouvoir s'exprimer sur tous les sujets. Il faudrait être à l'aise et en relation de confiance face aux élèves ainsi qu'être apte à répondre aux besoins et aux questions des élèves.

Puis, uniquement 8 étudiant-e-s ne jugent pas utile « de le parler couramment, mais il faut un niveau de maîtrise suffisant pour répondre à leurs questions et éviter de dire des choses fausses qui risqueraient d'entraîner des malentendus ».

On répertorie aussi d'autres avis, à savoir :

- Avoir une bonne connaissance suffit à la transmission de la langue.
- Qu'il n'est pas nécessaire d'être bilingue, car les élèves sont débutants dans leur apprentissage.

Question 6 : *quelle est selon vous l'utilité d'apprendre la langue anglaise à l'école primaire dès la 7^{ème} HarmoS ?*

Pour cette question nous nous sommes intéressées à l'image que les futur-e-s enseignant-e-s se font à propos de l'utilité d'apprendre l'anglais dès la 7^{ème} HarmoS.

Aujourd'hui, la loi scolaire vaudoise indique que l'apprentissage de l'anglais s'enseigne deux ans plus tôt à l'école obligatoire.

De ce fait, nous nous sommes senties concernées, car l'enseignement de l'anglais fait à présent parti du devoir de l'enseignant généraliste et non plus uniquement des spécialistes de cette discipline.

Pour la présentation des résultats, nous avons pu les répertorier en deux catégories distinctes.

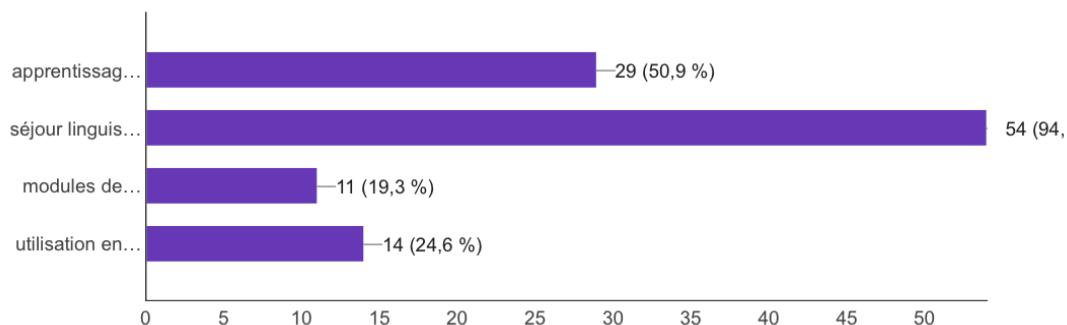
1. *L'anglais est une langue internationale, multiculturelle et nécessaire pour la vie future* : en effet, 36 de nos répondant-e-s sur 56, affirment que l'anglais est aujourd'hui une langue internationale nécessaire tant bien dans un milieu professionnel que personnel. Effectivement, « c'est une langue utile à plusieurs niveaux : pour un futur emploi, pour voyager à travers le monde » ainsi qu'une « langue internationale, très utile de la maîtriser ». De plus, l'aspect multiculturel est également présent pour pouvoir communiquer entre les individus de différentes cultures. « L'anglais est partout-médias, films, sciences → tant de choses ne sont pas toujours disponibles en d'autres langues et c'est merveilleux de parler anglais pour pouvoir découvrir le monde et d'autres cultures plus facilement ».

Pour terminer, étant donné que l'anglais est une langue internationale, celle-ci est « bénéfique pour les élèves, car c'est une langue qui fait de plus en plus partie de leur quotidien ». À noter également que « l'anglais est devenu une langue importante dans la vie courante. L'apprendre à l'école est un bonus pour le futur des élèves ».

2. *L'apprentissage de l'anglais dès la 7^{ème} HarmoS* : la plupart des étudiant-e-s mentionnent que l'apprentissage d'une langue doit se faire le plus tôt possible, car il est judicieux de « profiter de l'élasticité du cerveau des enfants ». En effet, comme relevé dans la première partie de notre mémoire professionnel dans le chapitre « problématique », commencer tôt l'apprentissage d'une langue, aide l'enfant à se former l'oreille. Ensuite, « plus nous apprenons tôt une langue, plus nous aurons de la facilité d'après moi. L'anglais fait parti du quotidien. La musique que nous écoutons est souvent en anglais, il est nécessaire dès le plus jeune âge de comprendre ce qui nous entoure ».

Question 7 : au cours de votre apprentissage des langues étrangères, quelles étaient les expériences qui vous ont été les plus utiles comme futur-e enseignant-e ?

Figure 7 : 57 réponses



Questionnaire mémoire, question 7

Afin de prendre connaissance des expériences les plus utiles comme futur-e enseignant-e, nous avons questionné nos sujets quant aux expériences s'étant révélées les plus formatrices et instructives en vue de leur apprentissage personnel.

Pour ce faire, nous nous sommes interrogées sur cinq différents facteurs pouvant décrire l'aisance actuelle en vue de transmettre cette langue étrangère. À savoir que le cinquième facteur n'apparaît pas sur le graphique ci-dessus étant donné qu'il s'agissait de donner réponse au travers une phrase écrite.

Il s'agit de :

1. Apprentissage-enseignement structuré (à l'école, en cours de langue)
2. Séjour linguistique
3. Modules didactiques
4. Utilisation en situation d'enseignement et réflexion (feedback des formateurs, auto-enregistrement, analyse, etc...)
5. Autre(s)

Nous constatons que le séjour linguistique requis de minimum six semaines sur territoire anglophone, prédomine sur les autres domaines avec un total de 54 réponses. En effet, la HEP VD l'exige afin de pouvoir suivre la formation didactique pour enseigner l'anglais au primaire, dès le 7^{ème} HarmoS.

Ensuite, 29 étudiant-e-s affirment que l'apprentissage enseignement structuré (à l'école, en cours de langue) se trouve être une expérience utile quant à l'enseignement de la langue anglaise.

Effectivement, notre propre apprentissage scolaire demandait l'enseignement du vocabulaire, de l'orthographe, de la grammaire et de la conjugaison, et ce, au travers d'un enseignement structuré.

Puis, l'utilisation de la langue étrangère en milieu scolaire aide les apprenants à se sentir plus en confiance. L'importance d'exercer une langue au quotidien favorise l'aisance, la fluidité et la confiance en soi. De ce fait, 14 des interrogés affirment qu'il s'agit d'une expérience utile et nécessaire dans leur future profession.

Pour terminer, un faible pourcentage atteste que les modules didactiques, ceux étant révélateurs sur comment enseigner l'anglais au travers de stratégies et des moyens d'enseignement se trouve être l'expérience la plus utile pour un enseignement futur.

Concernant la rubrique « autre(s) », en vue des 11 réponses obtenues, nous considérons qu'une seule d'entre elles est particulièrement intéressante. L'un de nos répondant-e-s certifie que « le fait de travailler dans une langue étrangère est une excellente expérience » et que celle-ci est donc utile pour l'enseignement.

Question 8 : comment évaluez-vous votre maîtrise de la langue étrangère par rapport à votre capacité d'adapter votre utilisation de cette langue pendant l'enseignement ?

Figure 8 : 57 réponses



Questionnaire mémoire, question 8

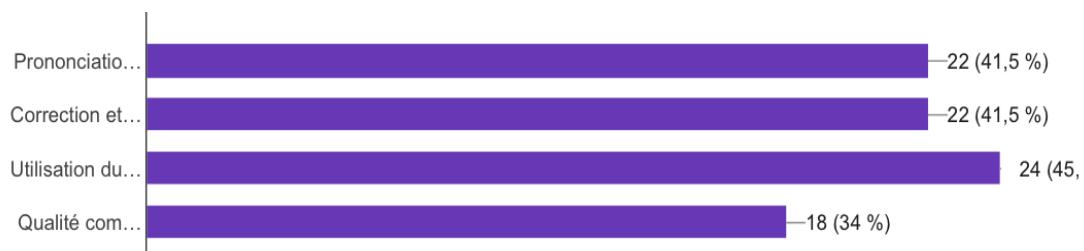
Grâce au graphique ci-dessus, nous pouvons observer que la plupart des futur-e-s enseignant-e-s se considèrent suffisamment à l'aise dans leur futur enseignement. Effectivement, 30 de nos répondant-e-s maîtrisent la langue anglaise et 25 d'entre eux

s'estiment bien s'en sortir malgré certaines difficultés. Puis, un très faible pourcentage, uniquement 2 des interrogés, affirme ne pas se sentir suffisamment à l'aise et ce, du fait qu'ils estiment avoir encore quelques lacunes à combler. Comme mentionné dans notre partie théorique, l'insécurité linguistique se traduit par le fait d'être mal à l'aise ainsi que de ressentir un sentiment d'anxiété lors de l'enseignement.

Pour terminer, il est intéressant de relever qu'aucun sujet n'a mentionné se retrouver dans l'incapacité d'enseigner l'anglais dans les degrés primaires.

Question 9 : concernant la langue d'enseignement / le langage de classe, dans quels domaines linguistiques aimeriez-vous faire encore des progrès?

Figure 9 : 53 réponses



Questionnaire mémoire, question 9

Cette question porte sur quatre domaines prédéfinis dans lesquels nos sujets souhaiteraient progresser en vue de leur futur enseignement. Il s'agit de l'amélioration de la **prononciation** (intonation, débit, variation), de **l'étendue grammaticale**, de l'utilisation du **vocabulaire** (adéquation, étendue, souplesse, préfabriqué pour le langage de classe) ainsi que de la **qualité communicative et aisance** (fluidité, effet sur l'auditeur, stratégies de communication, utilisation de stratégies bilingues).

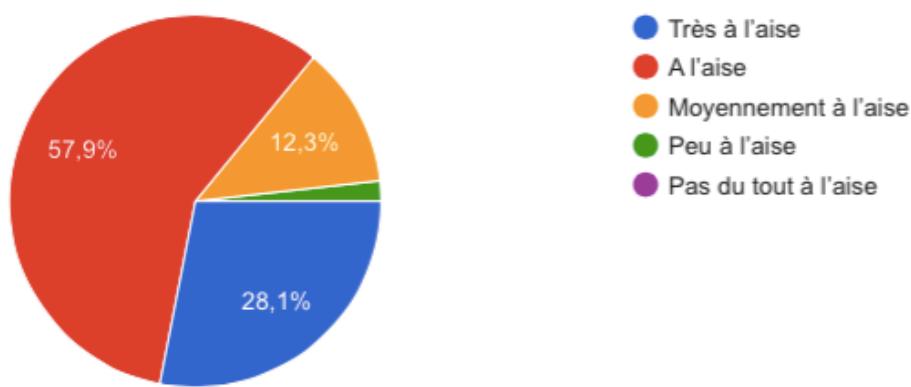
Au travers les résultats reçus, nous pourrons définir les obstacles et besoins de nos répondant-e-s.

En effet, en vue d'un enseignement dans la langue anglaise, 22 de nos sujets admettent qu'ils souhaiteraient progresser dans la prononciation de la langue, puis on retrouve exactement le même pourcentage concernant le souhait de perfectionner l'étendue grammaticale.

Le domaine le plus élevé est celui de l'utilisation du vocabulaire. Effectivement, celui-ci comporte 24 des étudiant-e-s ayant répondu à notre questionnaire. Enfin, 18 d'entre eux attestent qu'ils ne se sentent pas totalement en confiance quant à la qualité communicative et l'aisance.

Question 10 : quelle est votre maîtrise face à l'enseignement de l'anglais au degré primaire ?

Figure 10 : 57 réponses



Questionnaire mémoire, question 10

Le graphique ci-dessus reflète les réponses obtenues quant à la question sur la maîtrise de nos sujets face aux exigences de l'enseignement de l'anglais au degré primaire. Soulignons que ce graphique représente uniquement le ressenti des futur-e-s enseignant-e-s face à la transmission de la langue.

On observe que 33 des répondant-e-s considèrent leur maîtrise très bonne face à l'enseignement de la langue. De plus, 16 d'entre eux se disent être suffisamment à l'aise.

Voici ci-dessous quelques réponses positives qui ressurgissent lorsque les personnes interrogées devaient expliciter leur choix :

- Bonne maîtrise de la langue afin de l'enseigner.
- Les moyens d'enseignement ainsi que les manuels scolaires sont très intéressants et faciles à utiliser.

- Les élèves sont motivés à l'idée d'apprendre cette langue.
- Très bonne maîtrise et aisance, car pratique quotidienne de la langue à la maison.

On remarquera également que uniquement 7 des personnes interrogées s'estiment moyennement à l'aise face à l'enseignement de l'anglais et que 1 seule personne se considère « peu à l'aise ». À noter également qu'aucun sondé n'a répondu « pas du tout à l'aise » lors de cette question.

Il s'agit ici d'un pourcentage relativement faible, en voici quelques raisons citées dans le questionnaire :

- Pas à l'aise au niveau didactique, à savoir, l'introduction de certaines notions.
- Peu à l'aise, car pas eu encore l'occasion d'enseigner l'anglais.
- Lacunes lexicales, difficultés de prononciation et de fluidité, car trop peu de pratique orale.
- À l'aise au niveau de la langue en général, mais pas au niveau de l'enseignement en classe.

Ce diagramme, ainsi que les réponses qui s'y réfèrent, nous permet de faire un lien avec notre partie théorique, à savoir, notre hypothèse concernant les moyens d'enseignement. En effet, celle-ci est contrée, car nous pensions que les enseignant-e-s ayant peu de maîtrise face à l'enseignement de l'anglais se référeraient principalement aux manuels scolaires existants. Or, ce sont ces moyens d'enseignements qui permettent aux futur-e-s enseignant-e-s de se sentir à l'aise et prêts face à l'enseignement de cette nouvelle langue. Selon nos répondant-e-s, les manuels scolaires sont efficaces et complets et permettent un apprentissage ludique et pertinent. En effet, ils se disent « rassurés » lors de leur futur enseignement.

7.3 Représentaions des répondant-e-s

Question 11 : quelles sont vos représentations face à la langue anglaise ?

En vue des représentations de nos sujets, nous distinguons quatre classements différents que nous allons énumérer et expliciter ci-dessous.

1. *Représentaions face à l'enseignement* : face à l'enseignement de celle-ci, 5 étudiant-e-s affirment qu'ils se sentent plus à l'aise dans leur enseignement lorsque la langue est parlée couramment. Puis, ils avouent également qu'il s'agit d'une langue « fun ». En effet, « c'est une langue assez fun que les élèves aiment assez donc il faut essayer qu'ils continuent de l'aimer! ». Les élèves se montrent donc enthousiastes et motivés quant à l'apprentissage de celle-ci.

2. *Représentaions de la langue* : les représentations de 24 sur 48 de nos sujets face à la langue sont perçues comme étant plutôt positives. Comme mentionné dans notre partie théorique, les représentations se forgent au travers l'image que nous nous créons du pays et de la langue parlée.

En effet, ceux-ci affirment qu'il s'agit d'une « belle langue » dite « facile à apprendre ».

Il s'agit d'une « langue relativement facile à apprendre » ainsi que d'une « langue simple et utile pour la communication ». Cependant, plusieurs d'entre eux soutiennent le fait qu'il s'agisse d'une langue simple au premier abord, mais que celle-ci se complexifie si l'on souhaite bien la maîtriser. « C'est une langue qui attire et donne envie de la parler pour pouvoir communiquer avec tout le monde. Elle semble très facile d'un premier abord, mais quand on veut maîtriser les subtilités de la langue, cela se complique. À l'inverse de l'allemand ou du français qui sont plus difficiles de prime abord ». Comme cité précédemment, les stéréotypes jouent un rôle important dans les représentations que se font les êtres humains.

De plus, ceci nous permet d'appuyer notre hypothèse, qui mentionnait le fait que si nous avons du plaisir et une certaine facilité à apprendre une nouvelle langue, nos représentations seront principalement positives. En d'autres termes, nous imaginions que si la facilité se joignait à l'apprentissage d'une langue étrangère, nos représentations seraient majoritairement favorables et

enthousiastes en vue de notre apprentissage.

3. *L'anglais dans notre société* : de nos jours, l'anglais est utilisé comme langue première de communication à travers le monde. Puis, 23 de nos répondant-e-s attestent qu'il s'agit d'une langue importante et primordiale dans notre société. Et ce, pour plusieurs raisons. Un grand nombre d'entre eux admettent qu'il s'agit d'une langue internationale et essentielle dans la société actuelle. D'autres disent que l'apprentissage de celle-ci est aujourd'hui une obligation quant à la communication à travers le monde.

« C'est une langue qui devient de plus en plus parlée dans le monde. C'est un moyen de découvrir de nouvelles cultures, une porte sur le reste du monde qui serait avisé de laisser ouverte pour nos futur-e-s élèves ». Ceci rejoint parallèlement le fait que l'anglais est à présent une langue universelle permettant de communiquer au sein de différents peuples et cultures qui nous entourent. En effet, comme cité dans notre partie théorique, l'apprentissage de la langue anglaise est considéré comme nécessaire dans le monde actuel jusqu'au monde scolaire.

4. *La place de l'oral* : l'oral dans l'enseignement est certainement l'une des difficultés majeures. C'est pourquoi nos sujets pensent qu'il est indispensable de l'entraîner lors de chaque leçon d'anglais avec les élèves. C'est-à-dire, les encourager à répondre et poser des questions en anglais afin d'être corrigé au besoin et prendre confiance quant au fait de s'exprimer dans une langue autre que celle demandée par l'institution.

Pour terminer ce chapitre, nous reprendrons la citation de l'un de nos répondant-e-s qui évoque le fait que la langue anglaise « est partout autour de nous, on ne peut ni faire sans, ni vivre sans ».

Après avoir analysé les représentations face à la langue anglaise, nous allons nous concentrer sur le besoin d'une prise de cours de langue anglaise supplémentaires.

7.4 Cours de langues

Question 12

La question tirée de notre sondage est la suivante : « selon vous, les cours d'anglais supplémentaires sont-ils nécessaires pour les futur-e-s enseignant-e-s dans le but de l'enseigner ? » a fait ressurgir différents avis.

Pour analyser au mieux cette question, nous avons classé les réponses dans trois types de catégories : les personnes **favorables**, les personnes **contres** et les **autres**.

Les personnes favorables

La grande majorité des sujets c'est-à-dire, 40 d'entre eux sur 56 sur pensent que les cours d'anglais supplémentaires sont nécessaires afin de l'enseigner correctement. En effet, ceci permettrait de maintenir son niveau personnel de langue ainsi que de l'améliorer.

Certains de ces sujets citent : « oui, si on ne pratique pas on perd en fluidité et en pratique. Des cours supplémentaires permettraient une continuité dans sa progression personnelle de la langue ». L'un d'entre eux affirme également que l' « on peut toujours s'améliorer dans un niveau de la langue qu'à la façon de l'enseigner ». Quelques personnes interrogées favorables à un cours supplémentaire d'anglais pensent que si l'on ne pratique pas la langue, celle-ci se perd rapidement et ne permet donc pas un enseignement efficace aux élèves.

Les personnes non favorables

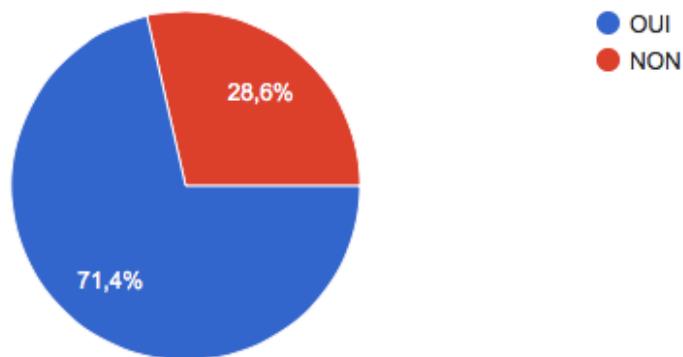
Au contraire, 4 de nos répondant-e-s jugent non nécessaire de bénéficier d'un cours d'anglais complémentaire, car selon eux, il y a eu suffisamment de cours obligatoires afin de l'enseigner au niveau primaire.

Les autres

Pour terminer, 9 des personnes sondées affirment que cela dépend du niveau des futur-e-s enseignant-e-s. En effet, les cours supplémentaires ne devraient pas être obligatoires, mais plutôt à leur disposition s'ils estiment judicieux d'améliorer leur qualité de langue ainsi que leur vocabulaire, grammaire et conjugaison.

Question 13 : Seriez-vous preneur d'un cours supplémentaire d'anglais ?

Figure 11 : 56 réponses



Questionnaire mémoire, question 13

Le graphique ci-dessus démontre que 40 des sujets seraient preneur d'un cours supplémentaire d'anglais et que les 16 candidats restants n'en ressentent pas le besoin. Ce diagramme illustre que plus de la moitié des étudiant-e-s de deuxième et de troisième année interrogés, trouvent judicieux et utile d'améliorer leur niveau d'anglais en bénéficiant de cours d'anglais complémentaires en vue de leur futur enseignement.

Ce diagramme illustre que plus de la moitié des étudiant-e-s de deuxième et de troisième année interrogés, trouvent judicieux et utile d'améliorer leur niveau d'anglais en bénéficiant de cours d'anglais complémentaires.

8. Discussion

8.1 Synthèse des principaux résultats

Pour la discussion de nos résultats, nous allons reprendre les analyses effectuées des questions se rapportant à notre questionnaire.

Au terme de cette recherche, nous avons pu faire différents constats. Tout d'abord, le sexe dominant dans cette recherche est le sexe féminin. De plus, nous avons constaté que les étudiant-e-s de troisième année sont plus nombreux à avoir répondu à notre questionnaire. En effet, 34 des étudiant-e-s de troisième année ont répondu contre 23 des étudiant-e-s se trouvant en deuxième année de formation.

Concernant le niveau requis, notre recherche met en évidence que quel que soit le certificat obtenu, la majorité des répondant-e-s se sentent suffisamment à l'aise pour enseigner l'anglais dans les degrés primaires.

La grande partie de nos répondant-e-s affirme que l'anglais est une langue indispensable dans notre société pour communiquer à travers le monde. En effet, comme précisé dans notre partie analyse des résultats la langue anglaise est aujourd'hui internationale et multiculturelle.

Puis, il est également relevé par nos sujets qu'il est important et judicieux que l'anglais soit appris le plus tôt possible à l'école. C'est pourquoi, les étudiant-e-s attestent qu'il est utile d'apprendre la langue anglaise dès la 7^{ème} HarmoS.

La première expérience ayant été la plus formatrice pour les sujets questionnés se trouve être le séjour linguistique sur territoire anglophone. La seconde s'avère être l'apprentissage-enseignement structuré. C'est-à-dire l'enseignement dispensé à l'école et/ou en cours de langue.

Les résultats montrent qu'un grand nombre des sujets interrogés, estime devoir encore progresser au niveau de l'utilisation du vocabulaire ainsi que celui de la prononciation correcte de la langue anglaise. Ceci dans le but de pouvoir l'enseigner le plus justement possible.

Puis, comme indiqué dans notre partie théorique, l'aisance linguistique se définit comme « une manière aisée, naturelle d'accomplir une action »³.

Notre recherche montre que la plupart des étudiant-e-s de deuxième et troisième année se sentent à l'aise dans leur maîtrise de la langue anglaise dans leur enseignement.

En effet, certains ont une pratique régulière au quotidien, d'autres considèrent les moyens d'enseignement ainsi que les manuels scolaires complets et faciles d'utilisation. Ensuite, une autre partie de nos répondant-e-s perçoivent une motivation chez leurs élèves lors des moments d'enseignement.

Notre travail fait ressortir le fait que les représentations de nos sujets sont positives, car ceux-ci ont du plaisir à transmettre la langue anglaise. En effet, comme cité dans notre partie théorique, une représentation s'élabore dans et par la communication. De plus, une représentation positive de la langue se construit au travers de son propre apprentissage ainsi que par l'image que l'apprenant s'est construite du pays incluant la langue à apprendre. Puis, les étudiant-e-s mentionnent que l'anglais est une langue internationale et multiculturelle et enfin, que la place de l'oral dans l'enseignement de cette langue est importante afin de communiquer. Ceci permet une plus forte implication lors de leur futur enseignement de cette langue.

Nous avons pu constater par l'analyse de nos résultats que les futur-e-s enseignant-e-s à la HEP VD sont favorables et preneurs de pouvoir bénéficier de cours d'anglais supplémentaires. En effet, ceux-ci souhaiteraient pouvoir combler certaines lacunes et/ou d'améliorer leur qualité de la langue dans le but de l'enseigner.

Pour terminer, le but de notre mémoire était de s'intéresser aux représentations et à la maîtrise de la langue anglaise perçues par les futur-e-s enseignant-e-s primaires. En ce sens, nous constatons au travers la rédaction et l'analyse de notre mémoire professionnel que ceux-ci sont à l'aise en vue de leur enseignement futur. De plus, leurs représentations sont positives et affirment que l'enseignement de cette langue est nécessaire et ce, du fait qu'il s'agisse d'une langue internationale est interculturelle.

³ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aisance/1952>

9. Conclusion

Le but de notre travail était de s'intéresser à la maîtrise et aux représentations que se font les futur-e-s enseignant-e-s de la HEP VD quant à l'enseignement de la langue anglaise au degré primaire. Pour cela, nous nous sommes basées sur les pistes théoriques émises par les auteurs présentés dans la partie théorique de notre mémoire professionnel. Ensuite, nos résultats ont été obtenus au travers d'un questionnaire en ligne.

Premièrement, notre recherche nous a permis de prendre position face à la maîtrise et l'aisance de l'enseignement de l'anglais dans le but de l'enseigner. En effet, l'image que nous nous faisons d'un pays, de sa langue et de sa culture favorise positivement ou négativement nos représentations face à la motivation d'apprendre et de transmettre la langue étrangère. De plus, nous avons pris conscience grâce à la rédaction de ce mémoire professionnel que les représentations, l'aisance et la maîtrise sont connectées afin d'assurer un enseignement motivant et efficace.

Deuxièmement, la rédaction de ce travail nous a fait prendre conscience que l'apprentissage d'une langue étrangère dès la 7^{ème} HarmoS est plus bénéfique pour la vie future de nos élèves. De plus, un apprentissage au travers de la communication et de l'expression permet aux élèves de s'approprier certaines stratégies afin d'éveiller chez eux une motivation intrinsèque.

Troisièmement, ce travail de Bachelor nous a permis d'expérimenter le travail en duo qui nécessite une collaboration, une entraide et un partage suivi et régulier pour la recherche et la réalisation de notre mémoire professionnel. En effet, il a fallu organiser notre travail en duo tout en tenant compte de plusieurs contraintes, comme la prise en compte de nos horaires qui différaient entre les cours à la HEP VD et nos jours de stages respectifs. De ce fait, nous avons organisé et planifié notre travail en se fixant et respectant des dates. Ceci dans le but de pouvoir travailler ensemble le plus efficacement possible.

Ces trois éléments cités sont au cœur de la profession d'enseignant. Effectivement, pour mener à bien un projet, la collaboration avec les différents partenaires est primordiale. Ceci afin d'assurer un enseignement, un accompagnement et un soutien de qualité à nos élèves.

Pour terminer notre travail, nous nous posons la question suivante : doit-on instaurer l'apprentissage de l'anglais dès la 5^{ème} HarmoS afin de confronter l'allemand et l'anglais à partir des mêmes bases ?

10. Références bibliographiques

Castellotti, V. & Moore, D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements. *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe – de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue. Division des politiques linguistiques. Strasbourg : Conseil de l'Europe*

Coste, D. (2001). Compétences bi/plurilingue et (in)sécurité linguistique. *Atti del. http://www.regione.vda.it/istruzione/Pubblicazioni/ecole_valdotaine_archives/la_revue.htm*

Forlot, G. (2006). Des pratiques aux stéréotypes sociolinguistiques d'étudiants-professeurs. Résultats préliminaires d'une enquête et pistes de recherche. *SPIRALE - Revue de Recherches en Éducation*, (38), 123-140.

Roussi, M., & Messin, K. C. (2011). L'insécurité linguistique entre pratiques enseignantes et compétences langagières : vers une redéfinition du rôle de l'enseignant de langues. *L'enseignant non natif: identités et légitimité dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères*, 237.

Schmitt-Gervers, H. (1993). La notion d'aisance dans la production et la réception orales en langue étrangère. *Mélanges-Centre de recherches et d'applications pédagogiques en langues*, (21), 129-148.

Wokusch, S. & Sieber, J. (2000). *Profession : enseignant(e) de langue, représentation, aspects théoriques, formation*. CVRP Centre vaudois de recherches pédagogique.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/aisance/1952>

http://citations_politiques.fracademic.com/373/Insécurité

11. Annexes

11.1 Annexe 1 : Questionnaire vierge

Questionnaire mémoire

Dans le cadre de notre mémoire professionnel en enseignement préscolaire et primaire, nous nous interrogeons sur comment les futur-e-s enseignant-e-s primaires en charge de l'anglais perçoivent-ils leur représentation et maîtrise à la langue dans le but de l'enseigner.

1. Sexe

- féminin
- masculin

2. En quelle année êtes-vous actuellement en formation à la HEP VD ?

- bachelor primaire deuxième année
- bachelor primaire troisième année

3.a Ma première langue (celle que je maîtrise le mieux à l'oral et à l'écrit) est :

3.b Indiquez toutes autres langues que vous connaissez selon l'ordre de maîtrise.

4.a Quel examen avez-vous obtenu ?

- L'examen officiel First B2
- Note 4 à la maturité gymnasiale

4.b Vous considérez-vous suffisamment à l'aise pour enseigner l'anglais avec votre niveau obtenu ?

- OUI
- NON

Pourquoi : _____

5. Selon vous, faut-il savoir couramment écrire, comprendre et parler la langue anglaise pour l'enseigner aux élèves ?

- OUI
- NON

Pourquoi ?

6. Quelle est selon vous l'utilité d'apprendre la langue anglaise à l'école primaire dès la 7^{ème} Harmos?

7. Au cours de votre apprentissage des langues étrangères, quelles étaient les expériences qui vous ont été les plus utiles comme futur-e enseignant-e ? (plusieurs choix possibles)

- apprentissage-enseignement structuré (à l'école, en cours de langue)
- séjour linguistique
- modules de didactique
- utilisation en situation d'enseignement et réflexion (feedback des formateurs, auto-enregistrement, analyse, etc.)
-

Autre : _____

8. Comment évaluez-vous votre maîtrise de la langue étrangère par rapport à votre capacité d'adapter votre utilisation de cette langue pendant l'enseignement ?

- Je la maîtrise sans problème.
- Je m'en sors bien, mais j'ai quelques fois certaines difficultés.
- Je ne me sens pas vraiment à l'aise. J'ai encore quelques lacunes à combler.
- Pour moi, c'est le grand stress. Je dois apprendre à m'adapter à cette situation.

Commentaire : _____

9. Concernant la langue d'enseignement / le langage de classe, dans quels domaines linguistiques aimeriez-vous faire encore des progrès ? (plusieurs choix possibles)

- Prononciation (intonation, débit, variation)
- Correction et étendue grammaticales
- Utilisation du vocabulaire (adéquation, étendue, souplesse, préfabriqués pour le langage de classe)
- Qualité communicative et aisance (fluidité, effet sur l'auditeur, stratégies de communication, utilisation de stratégies bilingues)
- Clarté des consignes (à l'oral et à l'écrit)
- Structuration d'un discours/d'un texte
- Aucun

Autre : _____

10. Quelle est votre maîtrise face à l'enseignement de l'anglais au degré primaire ?

- Très à l'aise
- À l'aise
- Moyennement à l'aise
- Peu à l'aise
- Pas du tout à l'aise

Merci de d'expliciter votre choix réponse :

11. Quelles sont vos représentations face à la langue anglaise ?

12. Selon vous, les cours d'anglais supplémentaires sont-ils nécessaires pour les futurs enseignants dans le but de l'enseigner ? Justifiez votre réponse.

13. Seriez-vous preneur d'un cours supplémentaire d'anglais ?

- OUI
- NON

14. Commentaires généraux :

11.2 Annexe 2 : réponses au questionnaire des étudiant-e-s

Question 3.a : Ma première langue (celle que je maîtrise le mieux à l'oral et à l'écrit)

Réponses classées dans l'analyse des résultats	Réponses non classées dans l'analyse des résultats
Français	Français
Français	Le français
Français	L'allemand
Français	FR
Français	Janice
Français	Français
Français	Français
Français	Français mais l'arabe aussi
Français	Français et portugais
Français	
Franç	

Question 4.b : vous considérez-vous suffisamment à l'aise pour enseigner l'anglais avec votre niveau obtenu ?

Catégories classées des individus à l'aise dans l'analyse des résultats	Réponses non classées dans l'analyse des résultats
Diplôme C1 obtenus Diplôme C2 obtenus Origines anglaises Pratique quotidienne de l'écrit et de l'oral Séjour linguistique de plusieurs mois	Langue parlée à la maison. Je suis anglaise, j'ai vécu et effectué l'université à Londres. C1 obtenu il y a 3 ans -> perte de maîtrise avec le temps, pas de pratique régulière j'ai les bases et l'accent nécessaires
Catégories classées des individus peu à l'aise dans l'analyse des résultats	Parce que j'ai la maîtrise de cette langue. Car le niveau des apprentissages à faire n'arrive pas à ce niveau
Besoin d'une remise à niveau Peu de pratique voire pas du tout Sentiment de peur : accent et prononciation incorrects	je le parle couramment et régulièrement. Car j'ai un bon niveau d'anglais et les manuels sont adaptés On a bien assez de bases et de connaissances pour enseigner à des élèves débutants.
	Maîtrise de la langue à l'oral et à l'écrit + compréhension J'ai obtenu le C1 il y a quelques années et j'ai utilisé l'anglais dans mon précédent métier. Je pense donc avoir un niveau suffisant. Car j'ai fait un séjour linguistique et que grâce à cette immersion, j'ai pu améliorer mes compétences langagières. Grâce aux multiples séjours faits j'ai pu nettement m'améliorer en anglais. Langue facile à maîtriser pour les bases, et qu'on entend souvent autour de nous... Ca ne se pere pas trop

Rapport. Gr

bilingue

Oui, mais particulièrement grâce à mes séjours linguistiques qui m'ont permis de parler avec des anglophones et une immersion complète dans la culture.

J'ai fait un séjour linguistique et ERASMUS dans un pays anglophone et j'ai obtenu l'advanced

Parce que je le parle couramment à mon domicile, je voyage énormément et je lis et regarde la TV en anglais.

J'ai fait un semestre à l'université en Angleterre

Je suis bilingue (Papier de niveau C2) Et j'ai vécu 1 an en Angleterre.

Les phrases et les mots me viennent facilement à l'oral et le niveau de vocabulaire à enseigner n'est pas très élevé.

J'ai vécu plus de 4 mois à l'étranger où j'ai pu parler couramment l'anglais tous les jours. De plus, lorsqu'il faut parler anglais je n'hésite pas sur les mots, je parle de manière fluide.

séjour linguistique de 7 mois en Australie avec obtention du C1 et Erasmus en Irlande en 2ème année de HEP

Tout simplement, car j'ai suffisamment de connaissances en anglais tant du point de vue de la grammaire que du vocabulaire (du moins je l'espère;)

Car ce sont les bases en anglais en 7-8H

Je le parle couramment à la maison

Je parle l'anglais avec aisance, j'ai obtenu mon diplôme Advanced avec de très bonnes notes, je lis et regarde les films quasi exclusivement en anglais

J'ai vécu 2 ans en Gr-Bretagne + travaillé de nb années comme interprète + utilisé l'anglais comme langue de travail.

car je pense avoir besoin d'une remise à niveau du fait de pas utiliser l'anglais quotidiennement

Je pense que le diplome ne suffit pas, il faut régulièrement pratiquer la langue.

Je sais mobiliser le vocabulaire utilisé dans une classe primaire.

J'ai un niveau Advanced (C1) en anglais.

Accent incorrect

J'ai un examen officiel de niveau C2.

Séjour linguistique, contacts réguliers avec des anglophones

J'ai eu beaucoup d'expérience linguistique à l'étranger.

Je suis à l'aise avec mon accent, je me sens capable de m'exprimer plus ou moins fluidement

Erasmus au Danemark / 2 mois de WWOOFing en Angleterre, voyages, etc.

Car je le parle depuis que je suis née.

Parce que je suis capable de m'exprimer correctement et par conséquent je suis à l'aise.

Vu le moyen d'enseignement More, le niveau d'anglais est correct.

nombreux séjours anglophones

Parce que c'est une langue qui m'intéresse et passionne. Elle fait partie de mon quotidien, oralement ou par écrit. Je l'utilise chaque semaine.

Je suis anglophone

C'est une langue que je parle et que j'entends fréquemment, de ce fait il est facile de la parler sans vraiment réfléchir.

Le séjour linguistique m'a permis de bcp perfectionner mon anglais. De plus, l'anglais est une langue que l'on peut

facilement maîtriser, ou du moins assez pour l'enseigner en 7-8,

Car j'ai suivi des cours d'anglais au Canada niveau C1 et ceux-ci m'ont permis d'augmenter mon niveau de maîtrise de la langue.

Ma note d'examens était supérieure à 4 et mes cours d'anglais en voyage linguistique cet été était de niveau "Advanced" (je n'ai pas fait d'examen supplémentaire faute de moyens)

Question 5 : selon vous, faut-il savoir couramment écrire, comprendre et parler la langue anglaise pour l'enseigner aux élèves ?

Réponses classées dans l'analyse des résultats	Réponses non classées dans l'analyse des résultats
<p>De le parler couramment, mais il faut un niveau de maîtrise suffisent pour répondre à leurs questions et éviter de dire des choses fausses qui risqueraient d'entraîner des malentendus.</p> <p>Avoir une bonne connaissance suffit à la transmission de la langue.</p> <p>Qu'il n'est pas nécessaire d'être bilingue, car les élèves sont débutants dans leur apprentissage</p>	<p>Afin qu'ils apprennent un anglais correct et entendent un accent le plus juste possible.</p> <p>Il faut avoir de bonnes connaissances mais pas besoin de le parler couramment</p> <p>Il est selon moi nécessaire d'avoir de solides connaissances, mais il faudrait définir ce qu'on entend par "parler couramment" une langue. À mon sens, cela signifie en aucun cas ne pas faire d'erreurs, tout le monde en fait, langue maternelle ou non. Un bon enseignant c'est aussi celui qui accepte qu'il peut faire des erreurs ;)</p> <p>pour pouvoir répondre à leurs questions</p> <p>On ne peut pas se permettre d'avoir un enseignant non compétent.</p> <p>Un peu plus que le niveau que l'on demande aux élèves</p> <p>Je pense que comprendre et parler la langue soit nécessaire après écrire est moins important.</p> <p>Il devrait y avoir un milieu entre oui et non. Je pense qu'il n'y a pas besoin d'être bilingue non plus mais c'est important de quand même avoir un bon niveau pour pouvoir parler aux élèves sans faire (trop) de fautes.</p> <p>En allemand, j'ai le B2 et je fais beaucoup de fautes, j'ai peur d'apprendre des erreurs aux élèves. Ma prononciation n'est pas comme celle en anglais.</p> <p>1. comme exemple/référence 2. pour être capable de répondre à toutes les situations 3. que la langue soit fluide</p>

	<p>sinon le niveau de maîtrise de l'enseignant baisse et il risque de faire des erreurs , de Moins parler anglais avec les élèves , de Moins entreprendre d'activités dans lesquelles il faut parler</p> <p>Comme pour les autres branches, il faut avoir un niveau largement supérieur aux élèves au niveau de nos connaissances et compétences dans la matière enseignées pour pouvoir répondre à leurs questions et leur donner le meilleur enseignement possible. Je pense qu'un niveau C1 serait plus adéquat pour l'enseignement d'une langue étrangère. Avec mon B2 en allemand, je sens déjà que c'est difficile pour moi de pouvoir bien enseigner au 7e et 8e.</p> <p>Car si nous ne sommes pas à l'aise avec ces différents niveaux, nous ne pouvons pas enseigner comme il faut et pousser les élèves à se dépasser. Il faut avoir des connaissances plus élaborées que les élèves pour pouvoir être à même de les aider et de comprendre à quel niveau se situe les difficultés possibles.</p> <p>Pour en siéger quelque chose, il faut maitriser le sujet</p> <p>pour que notre enseignement soit au top</p> <p>Couramment oui, mais pas forcément parfaitement. À mon avis, il faut savoir pouvoir s'exprimer sur les points importants de la vie de tous les jours.</p> <p>Pour être capable de parler en classe dans la langue et corriger correctement les élèves.</p> <p>Pour être capable de l'enseigner en anglais, et d'être à l'aise</p> <p>Parce qu il faut être suffisamment à l'aise avec la langue pour pouvoir l'enseigner.</p> <p>Il faut connaître plus que ce que l'on enseigne. Par contre, je n'irai pas jusqu'à la nécessité d'être bilingue.</p> <p>Ne serait-ce pour la prononciation qui est</p>
--	---

	<p>particulière</p> <p>Il faut maîtriser la chose avant de pouvoir l'enseigner: sinon aucune crédibilité</p> <p>Parce que sinon nous ne sommes pas apte à la transmettre assez parfaitement.</p> <p>On est plus à l'aise si l'on pratique.</p> <p>Je pense que la personne doit se sentir à l'aise si elle souhaite l'enseigner et surtout corriger les élèves.</p> <p>Ne pas leur raconter de fausses choses</p> <p>je pense que pour apprendre à un élève quelque chose il faut le maîtriser soi-même</p> <p>Cela permet à l'enseignant d'être à l'aise et confiant et donc de mieux enseigner.</p> <p>C'est le premier contact des élèves avec cette langue, il est important que les phrases, mots et grammaire qu'ils rencontrent soient corrects et maîtrisés</p> <p>Comme pour les autres connaissances, je pense qu'il faut maîtriser la matière pour l'enseigner.</p> <p>Pour leur transmettre par imitation</p> <p>Tout dépend de ce qu'on entend par "couramment". Il faut avoir un certain niveau de maîtrise.</p> <p>Comment être à l'aise lorsque l'on enseigne une langue si l'on ne la maîtrise pas suffisamment. Le niveau minimum demandé par la HEP est extrême bas et certainement pas suffisant pour garantir que les profs ne fassent pas des erreurs dans leur enseignement.</p> <p>Les élèves sont plus motivés lorsqu'ils sentent que nous-mêmes sommes intéressés et à l'aise. Nous pouvons aussi parler majoritairement en anglais lors des leçons, ce qui habitue les élèves à la langue.</p>
--	---

	<p>Pour créer des leçons intéressantes et être en confiance devant la classe. Le manque de confiance en nos capacités dans la langue peut parfois nous freiner.</p> <p>le terme "couramment" est très élastique! Je ne crois pas qu'il faille être "native", car cela coupe certains canaux de compréhension par rapport aux difficultés d'apprentissage des élèves. Mais ne pas aligner les erreurs est un "must"...</p> <p>Car il y a souvent des élèves anglophones dans les classes. De plus, certains parents ont aussi un bon niveau de langue anglaise et peuvent facilement pointer les erreurs de l'enseignant.</p> <p>je pense que pour apprendre à un élève quelque chose il faut le maîtriser soi-même</p> <p>La parler couramment n'est pas nécessaire selon moi mais il faut un niveau de maîtrise suffisant pour répondre à leurs questions et éviter de dire des choses fausses qui risqueraient d'entraîner des malentendus.</p> <p>Pour être plus expert, avoir un savoir plus large que ce que l'on enseigne.</p> <p>Pour pouvoir au moins répondre aux questions des élèves et assurer s'il y a un élève bilingue</p> <p>Les élèves sont débutants</p> <p>Car il faut savoir beaucoup, pour enseigner peu.</p> <p>Parce qu'on ne peut pas enseigner quelque chose qu'on ne maîtrise pas un minimum</p> <p>C'est une langue assez accessible.</p> <p>Pas couramment, mais il faut avoir les connaissances de base</p> <p>Car plus nous avons de connaissances,</p>
--	---

plus on sera à l'aise face à cette branche et à son enseignement. Si nous avons des synonymes en tête, il sera toujours plus évident de se faire comprendre face aux apprenants.

À partir du moment où l'on parle la langue aux élèves dans un langage de classe, et que nous avons un vocabulaire assez varié pour répondre à leurs questions je trouve cela suffisant

On ne peut pas enseigner qlqch si on ne connaît pas un minimum ce que l'on enseigne. Ensuite je pense que plus on monte dans les années (7H à 11H) plus il est important de maîtriser la langue

Il faut pouvoir maîtriser la langue pour pouvoir l'enseigner. Avoir un niveau d'aisance suffisant face aux élèves.

En allemand, j'ai le B2 et je fais beaucoup de fautes, j'ai peur d'apprendre des erreurs aux élèves. Ma prononciation n'est pas comme celle en anglais.

Car il y a souvent des élèves anglophones dans les classes. De plus, certains parents ont aussi un bon niveau de langue anglaise et peuvent facilement pointer les erreurs de l'enseignant.

Les élèves sont plus motivés lorsqu'ils sentent que nous-mêmes sommes intéressés et à l'aise. Nous pouvons aussi parler majoritairement en anglais lors des leçons, ce qui habitue les élèves à la langue.

Si la langue n'est pas intégrée de manière naturelle, l'enseignement sera limité par le trop de mentalisation -- > les enfants ont besoin de plaisir pour apprendre, plus on a du plaisir à parler une langue, plus on pourra transmettre l'amour et l'envie d'apprendre cette langue ;)

En allemand, j'ai le B2 et je fais beaucoup de fautes, j'ai peur d'apprendre des erreurs aux élèves. Ma prononciation n'est pas comme celle en anglais.

Question 6 : quelle est selon vous l'utilité d'apprendre la langue anglaise à l'école primaire dès la 7^{ème} HarmoS ?

Catégorie classée dans l'analyse des résultats : l'anglais est une langue internationale, multiculturelle et nécessaire pour la vie future	Réponses non classées dans l'analyse des résultats
<p>C'est une langue utile à plusieurs niveaux : pour un futur emploi, pour voyager à travers le monde</p> <p>Langue internationale, très utile de la maîtriser</p> <p>L'anglais est partout-médias, films, sciences → tant de choses ne sont pas toujours disponibles en d'autres langues et c'est merveilleux de parler anglais pour pouvoir découvrir le monde et d'autres cultures plus facilement</p> <p>Bénéfique pour les élèves, car c'est une langue qui fait de plus en plus partie de leur quotidien</p> <p>L'anglais est devenu une langue importante dans la vie courante. L'apprendre à l'école est un bonus pour le futur des élèves</p>	<p>Langue internationale qui est présente partout</p> <p>C'est bien, car l'anglais est une langue principale dans le monde et plus tôt on l'apprend, plus on saura bien le parler en fin de 11^{eme}</p> <p>L'anglais est une langue internationale, très répandue dans de nombreuses professions, même en Suisse.</p> <p>commencer tôt afin d'apprendre plus efficacement</p> <p>Plus une langue est apprise tôt, plus elle sera maîtrisée en fin de 11^{ème} Harmos</p> <p>Je trouve même qu'il faudrait commencer à l'apprendre avant la 7H.</p>
<p>Catégorie classée dans l'analyse des résultats : l'apprentissage de l'anglais dès la 7^{ème} HarmoS</p>	<p>C'est une langue beaucoup utilisée pour communiquer dans la vie professionnelle, l'aspect multi-culturel est aussi très important essentiel ! plus tôt on apprend une langue, plus c'est facile. Même si on ne s'en sert pas beaucoup, il reste des traces.</p>
<p>Profiter de l'élasticité du cerveau des enfants</p> <p>Plus nous apprenons tôt une langue, plus nous aurons de la facilité d'après moi. L'anglais fait parti du quotidien. La musique que nous écoutons est souvent en anglais, il est nécessaire dès le plus jeune âge de comprendre ce qui nous entoure</p>	<p>Développer sa culture générale, découvrir une nouvelle langue, développer l'aspect de mémorisation</p> <p>cela devient une nécessité avec l'expansion de la langue et plus vite on l'apprend plus vite elle s'imprégnera.</p> <p>Plus d'années passées à étudier l'anglais dans la scolarité, donc théoriquement un meilleur niveau à la fin</p> <p>L'anglais est une langue importante pour le futur des élèves. Je pense donc bien que l'anglais soit appris assez vite. Mais il est</p>

quand même nécessaire que l'allemand reste la première langue étrangère.

Notre monde devient de plus en plus interculturel et international. Il est important de donner des clefs à nos élèves pour pouvoir se débrouiller dans leur vie future. Et les recherches montrent qu'un apprentissage (ludique et basée sur la compétence communicationnelle) à un jeune âge est bénéfique pour la maîtrise de la langue.

Plus on apprend tôt et de manière ludique, plus on retient bien.

Pouvoir communiquer aisément dans le monde actuel et se tenir au courant de ce qu'il se passe dans le monde. car les élèves en sont intéressés et, car dans le monde du travail actuel, c'est une priorité

Plus tôt on apprend, plus facile c'est.

Bien de pouvoir le faire en collaboration avec l'apprentissage de la langue allemande, car cela permet de construire des stratégies d'apprentissage. De plus, l'anglais est une langue qui est, à mon sens, essentielle.

L'anglais est partout, pour n'importe quel voyage ou lorsqu'on rencontre un étranger, il est nécessaire de parler anglais si on ne veut pas être à la MASSE haha :D

Les élèves sont plus jeunes et apprennent donc plus facilement les langues étrangères. De plus, cela ajoute 2 années consacrées à l'apprentissage de l'anglais à l'école obligatoire.

mondialisation actuelle

L'importance de l'anglais dans le monde

Langue internationale très utilisée dans le milieu professionnel et culturel. Connaître l'anglais c'est avoir une ouverture sur le monde.

L'anglais est la langue première dans le monde on en a besoin dans tous types de situation, que ce soit dans les voyages, dans un job à relation internationale ou durant des études dans lesquelles nous sommes amenés à lire des articles scientifiques en anglais. Apprendre l'anglais c'est s'ouvrir au monde et se donner la capacité de le comprendre.

Commencer au plus tôt l'apprentissage d'une langue internationale.

Grande utilité pour leur futur, grand problème pour leur présent, car leur allemand en est aussi au début

Plus on apprend une langue jeune mieux c'est ! L'anglais est très important dans la société actuelle

Utilité d'ordre essentiel : l'anglais est partout, tout le monde y est confronté très tôt et les élèves ont besoin d'un bagage dans cette langue. De plus, je trouve tout à fait normal de permettre l'accès à tous à l'apprentissage de cette langue, qui autrefois était réservée à certains élèves uniquement.

Les élèves sont plus vite plongés dedans et apprennent mieux lorsqu'ils sont jeunes.

L'anglais est une langue très reconnue internationalement, elle est d'une grande utilité dans énormément de domaine et je trouve cela bien que l'apprentissage se commence en 7ème. De plus je pense que l'apprentissage de l'anglais peut favoriser l'apprentissage de l'allemand.

Dans la vie des Suisses Romands, je trouve que l'anglais est tout aussi présent que l'allemand dans l'environnement des élèves. C'est un atout pour eux, et ils faut en profiter pendant qu'ils sont encore "petits" et très motivés à apprendre.

Connaître les bases de la communication dans notre monde de plus en plus

international et connecté

avoir une langue en plus, surtout que l'anglais est une langue internationale
Un apprentissage à long terme s'ancre mieux dans la mémoire à long terme et permet à l'élève de se familiariser avec la langue plus tôt.

Les élèves ont la possibilité d'acquérir des bases en 7-8 H sur lesquelles le secondaire va pouvoir s'appuyer pour aller plus loin.

Je pense que c'est trop tôt...

Pouvoir communiquer avec le reste du monde

L'anglais est une langue qui est très présente dans la vie de tous les jours des élèves. Des anglicismes sont couramment utilisé et il est important d'offrir l'opportunité aux élèves de se familiariser avec la langue au plus tôt.

L'anglais est devenu une langue importante dans la vie courante. L'apprendre à l'école est un bonus pour le futur des élèves.

Très utile

Profiter de la faculté des enfants à apprendre plusieurs langues, et leur transmettre une langue importante dans notre monde

Plus on commence tôt mieux c'est.

De l'intégrer plus facilement.
C'est une langue motivante pour les élèves.

Langue internationale, très utile de la maîtriser.

Plus facile pour les jeunes d'apprendre les langues et l'anglais est devenu indispensable même au sein de notre pays (ex: suisse-allemande)

Pouvoir connaître une 3ème langue en sortant de l'école est un plus, surtout en

Suisse.

De sensibiliser les élèves à l'importance de l'anglais dans le monde, et de sortir de l'école obligatoire avec un niveau plus élevé pour tous. Il y a quelques années, certains sortaient de l'école sans jamais avoir appris l'anglais.

Permettre à tous les élèves d'acquérir des bases dans cette langue.

Dans la vie des Suisses Romands, je trouve que l'anglais est tout aussi présent que l'allemand dans l'environnement des élèves. C'est un atout pour eux, et ils faut en profiter pendant qu'ils sont encore "petits" et très motivés à apprendre.

Question 7 : au cours de votre apprentissage des langues étrangères, quelles étaient les expériences qui vous ont été les plus utiles comme futur-e enseignant-e ?

Réponses classées dans l'analyse des résultats	Réponses non classées dans l'analyse des résultats
Le fait de travailler dans une langue étrangère est une excellente expérience Stage dans une école primaire dans un pays anglophone	Deux années passées à suivre des cours à l'université en anglais. Et beaucoup de films, séries, livres regardés ou lus en anglais. Tandems, correspondants, internet, réseaux sociaux et jeux vidéos. La communication utile Voir des films (et/ou la télé) en anglais, aller sur des sites internet anglais. J'ai mieux appris quand j'avais une raison d'apprendre la langue en question. à partir du moment que les élèves (et moi) savons pourquoi on apprend la langue (si possible une raison motivante) les apprentissages s'accélèrent beaucoup ! Jeux ou activités ludiques Tandem, correspondances, films

	À la maison, avec la famille.
--	-------------------------------

Question 10 : quelle est votre maîtrise face à l'enseignement de l'anglais au degré primaire ?

Réponses positives classées dans l'analyse des résultats	Réponses non classées dans l'analyse des résultats
<p>Bonne maîtrise de la langue afin de l'enseigner.</p> <p>Les moyens d'enseignement ainsi que les manuels scolaires sont très intéressants et faciles à utiliser.</p> <p>Les élèves sont motivés à l'idée d'apprendre cette langue.</p>	<p>Je n'ai jamais eu l'occasion de l'enseigner mais se faire comprendre lorsqu'on est dans un pays étranger et l'enseigner réellement est plus délicat</p> <p>A priori, mais je n'ai pas encore eu l'occasion d'enseigner cette discipline.</p> <p>Aucune expérience d'enseignement -> je ne sais pas si j'arriverais à trouver mes mots</p> <p>pas 100% à l'aise</p>
Réponses négatives classées dans l'analyse des résultats	
<p>Pas à l'aise au niveau didactique, à savoir, l'introduction de certaines notions.</p> <p>Peu à l'aise, car pas eu encore l'occasion d'enseigner l'anglais.</p> <p>Lacunes lexicales, difficultés de prononciation et de fluidité, car trop peu de pratique orale.</p> <p>À l'aise au niveau de la langue en général, mais pas au niveau de l'enseignement en classe.</p>	<p>Aucun problème, je parle couramment, je peux communiquer aux élèves ce que je veux, je peux traiter toutes sortes de sujets.</p> <p>J'ai un relativement bon niveau qui me permet d'être à l'aise face aux élèves débutants</p> <p>il y a vite des petites phrases types qu'on oublie.</p> <p>Je maîtrise très bien la langue pour l'enseigner à des 7-8, c'est plutôt au niveau didactique, comment introduire des notions par exemple, que je me sens moins à l'aise</p>
	<p>Comme dit précédemment c'est une impression vu que je n'ai jamais enseigné l'anglais.</p> <p>Les élèves sont motivés pour l'apprentissage, j'ai de la facilité avec la langue, les moyens d'enseignement sont assez intéressants et assez facile à utiliser</p>

J'aime beaucoup les langues et je n'ai donc aucune gêne à les utiliser en classe. Quelques lacunes lexicales, trop peu de pratique orale et donc des difficultés de prononciation et fluidité

À l'aise au niveau de la langue, mais n'ayant jamais enseigné l'anglais, pas tant à l'aise que ça.

À noter: je parle cette langue à la maison, peut-être que ça m'aide à être plus à l'aise.

Je maîtrise suffisamment la langue pour être à l'aise dans les premières années d'enseignement, mais je n'ai jamais eu l'occasion de l'enseigner ou de le voir enseigner c'est pourquoi je n'ai pas mis "très à l'aise"

Les moyens d'enseignement sont plutôt complet.

j'aime beaucoup cette langue et j'ai du plaisir à la parler

Je sais que ma prononciation n'est pas toujours parfaite mais je pense que ma maîtrise générale est largement suffisante pour le niveau primaire.

À l'aise, car j'ai déjà eu la possibilité de pratiquer

Je peux donner les consignes en anglais, répondre aux questions de vocabulaire ... Je connais bien le fonctionnement des MERs et suis particulièrement à l'écoute des besoins des élèves

Le niveau étant A1 et les premières années se concentrant sur l'oral je me sens très à l'aise. Mes problèmes viennent avec la grammaire mais comme elle est très peu abordée en 7-8 cela ne me pose aucun soucis.

Manque d'idées ludiques, mais la langue n'est pas la barrière dans ce cas.

Ce sont des éléments de base, souvent

proches de l'allemand

Très à l'aise pour l'utilisation de la langue, mais seulement "à l'aise" par rapport à un nouvelle branche à enseigner (intégrer des MER nouveaux pour moi)

je pense maîtriser un minimum mais pour chaque leçon je me ferai une remise à niveau du vocabulaire par exemple ou de la grammaire pour être au clair.

Je ne l'ai pas enseigné souvent.

Je sais donner toutes les consignes en anglais pour qu'ils s'habituent à la langue
J'ai eu l'occasion d'enseigner l'anglais à des 11ème H et ça s'est très bien passé.
Le niveau primaire est basique.

J'ai pris le temps de me rendre dans des classes de 1-2 anglophones pour prendre des idées pour l'enseignement des bases de l'anglais et les adapter à l'âge des élèves en 7-8. J'ai également fait beaucoup de recherches sur les MERs et la manière dont je peux les utiliser ainsi que d'autres moyens qui peuvent être utilisés en supports.

La plupart des élèves découvrent cette langue donc c'est plus facile de l'enseigner. De plus, ils sont motivé à apprendre l'anglais, cela aide énormément à se sentir à l'aise.

J'estime réussir à communiquer en anglais, sans devoir passer forcément par le français, en adaptant mon vocabulaire au niveau des élèves. De plus, j'arrive à les corriger.

La plupart des mots (Chunks) mé viennent naturellement, j'ai davantage confiance en mon accent et ma prononciation qu'en allemand

La question n'est pas hyper clairement formulée, pour être honnête. J'ai l'impression qu'elle reprend les questions du dessus ^_^

Je pense avoir un niveau suffisant en anglais pour beaucoup leur parler en anglais.

Au niveau primaire nous sommes dans un niveau de base où l'apprentissage de la langue est un jeu et un plaisir pour les élèves.

Je n'ai enseigné l'anglais que quelques fois. C'est très peu pour m'évaluer. J'ai pu, en revanche, observer des classes en France dans le cadre de PEERS (didactique de l'anglais).

Le fait d'avoir fait de nombreux séjours linguistiques me permet de m'exprimer facilement en anglais et de ce fait je me sens très à l'aise face à son enseignement.

Je manque d'expérience dans l'enseignement même si je me sens à l'aise avec la langue.

Étant anglophone je connais suffisement la langue pour l'enseigner à ce niveau là. C'est une langue logique pour moi donc je n'ai pas besoin de réfléchir avant de parler anglais avec mes élèves.

Je connais ce que je dois enseigner et je me sens à l'aise avec ce contenu.

Question 11 : quelles sont vos représentations face à la langue anglaise ?

Catégorie classée dans l'analyse des résultats : représentations face à l'enseignement	Réponses non classées dans l'analyse des résultats
<p>C'est une langue assez fun que les élèves aiment assez donc il faut essayer qu'ils continuent de l'aimer!</p>	<p>Il est plus facile de l'enseigner lorsque l'on parle anglais couramment.</p>
<p>Catégorie classée dans l'analyse des résultats : représentations de la langue</p>	<p>Langue indispensable et facile à apprendre à un niveau basique</p>
<p>belle langue</p> <p>facile à apprendre</p> <p>langue simple et utile pour la communication</p> <p>C'est une langue qui attire et donne envie de la parler pour pouvoir communiquer avec tout le monde. Elle semble très facile d'un premier abord, mais quand on veut maîtriser les subtilités de la langue, cela se complique. A l'inverse de l'allemand ou du français qui sont plus difficile de prime abord</p>	<p>J'aime bien cette langue (mieux que l'allemand)</p> <p>Langue relativement facile à apprendre.</p> <p>j'adore mais je trouve parfois dur de communiquer mon enthousiasme aux é.</p> <p>Langue appréciée "proche" du français.</p> <p>langue internationale, on la lit et entend partout</p> <p>Facile, peut parfois cependant être un peu compliquée au niveau des expressions.</p>
<p>Catégorie classée : l'anglais dans notre société</p>	<p>J'adore</p> <p>langue essentielle dans la vie actuelle.</p> <p>La facilité du "you", les différents accents</p>
<p>C'est une langue qui devient de plus en plus parlée dans le monde. C'est un moyen de découvrir de nouvelles cultures, une porte sur le reste du monde qui serait avisé de laisser ouverte pour nos futurs élèves</p>	<p>une langue qu'on est obligé de connaître</p> <p>C'est une question large .. L'anglais est une langue accessible car facile à apprendre (jusqu'à un certain niveau), omniprésente donc déjà connue et côtoyée par les élèves, les élèves sont motivés à l'apprendre.</p>
<p>Réponse classée dans l'analyse des résultats</p>	<p>C'est une langue essentielle dans le monde d'aujourd'hui, et une branche que les élèves apprécient particulièrement.</p>
<p>est partout autour de nous, on ne peut ni faire sans, ni vivre sans</p>	

c'est joli, motivant et surtout très très utile

C'est une belle langue qui est très parlée à travers le monde.

très importante au jour d'aujourd'hui

Voir question 6.

Angle mondiale de communication

Une langue qu'on "croise" partout, que ça soit dans la musique ou encore dans des échanges internationaux

Le big Mac (désolé de cette réponse un peu décalée mais je ne savais pas quoi répondre à cette question)

Langue la plus importante de nos jours dont il faut absolument avoir qq bases

Possibilité d'ouverture au monde, aux savoirs et aux cultures.

C'est une langue qui me fascine. J'ai beaucoup plaisir à l'apprendre et la trouve belle (je précise que je trouve cela de l'anglais et non de l'américain)

mélodieuse, monde artistique musical anglophone, langue importante à savoir à travers le monde.

L'anglais est un faux bon ami.... au premier abord, facile, puis très tordu lorsqu'on veut vraiment maîtriser.

nous baignons dans cette langue depuis l'enfance donc elle est plus agréable et intéressante à apprendre

J'adore cette langue

Langue internationale, très importante pour tous!

C'est une langue que j'apprécie énormément. J'ai du plaisir à parler

anglais.

Cool

C'est une langue plutôt simple il me semble.

C'est une langue importante dans le monde d'aujourd'hui. La comprendre apporte un avantage certain.

Bonne car parti à l'étranger. Je pense qu'à l'école, l'oral est plus difficile à développer.

J'aime beaucoup cette langue, même si parfois je regrette qu'elle soit forcément privilégiée par rapport à d'autres langues.

C'est une langue qui me plaît, qui me semble utile pour la vie future des apprenants

Fascinante car tellement riche : weird/awkward/strange/special, etc. ou encore : bin, bean, been, et bien d'autres exemples que j'ai réalisé en l'apprenant en voyage qui rendent cette langue à la fois pas évidente mais magique

Langue très utile, mais qui représente quelques difficultés quand à la prononciation pour des francophones.

Une langue internationale et obligatoire pour communiquer avec le monde.

?? J'aime l'anglais et sa culture si c'est ce que votre question demandait...

C'est une langue importante à connaître étant donné que c'est une langue qui est utilisée couramment dans les entreprises pour communiquer entre employé.

c'est une langue abordable pour tous et très importante dans le monde entier.

Devient de plus en plus utile dans la

vie quotidienne, plus en plus d'informations (sites internet, documentations) sont en anglais, permet de voyager dans presque tous les pays, etc...

Question 12 : selon vous, les cours d'anglais supplémentaires sont-ils nécessaires pour les futurs enseignants dans le but de l'enseigner ?

Catégorie classée dans l'analyse des résultats : les personnes favorables	Réponses non classées dans l'analyse des résultats
<p>oui, si on ne pratique pas on perd en fluidité et en pratique. Des cours supplémentaires permettraient une continuité dans sa progression personnelle de la langue</p> <p>on peut toujours s'améliorer dans un niveau de la langue qu'à la façon de l'enseigner</p>	<p>Oui, il faut bien maîtriser la langue afin de l'enseigner correctement.</p> <p>Oui. Il est nécessaire d'être à jour sur les moyens utilisés et de rafraîchir son vocabulaire</p> <p>Ce serait mieux que faire des séminaires qui ne servent à rien...</p> <p>??</p> <p>Oui pour réactiver les connaissances ultérieurement acquises.</p> <p>Oui, mais cours interactifs uniquement (discussions, films, écoutes, etc)</p> <p>Oui. Un maintien de niveau est indispensable.</p> <p>Non</p> <p>cela dépend du niveau d'anglais des étudiants. Pas nécessaire si on est à l'aise, nécessaire si on ne se sent pas capable de l'enseigner.</p> <p>Pas nécessaires mais positifs</p> <p>non. On a déjà bien assez passé d'heures</p> <p>Cela dépend du niveau des futurs enseignants. Je pense personnellement</p>

qu'il est mieux d'avoir un niveau c1 pour enseigner afin d'être à l'aise . Mais la HEP demande un b2, et les enseignants sont déjà censés avoir le niveau donc non.

Je pense bien de vérifier le niveau des enseignants qui pourraient enseigner l'anglais par la suite car plus l'enseignant est à l'aise, plus les élèves prennent du plaisir et ont une bonne image de la langue.

Oui, pour éléver le niveau de l'enseignement.

Oui car je ne pense pas qu'on puisse enseigner l'anglais comme il faut sans avoir vu tout le contenu didactique qui s'y rapporte.

Oui, certains étudiants n'ont pas le niveau (chose que j'ai remarqué lors des séminaires)

Oui... Au pire ca ne peut pas faire de mal !

Oui

Non, mais pouvoir voir en stage serait bien.

Oui, je trouve bien de pouvoir s'entraîner en-dehors des cours pour rester à niveau.

Tout dépend du niveau que l'on a. Les cours supplémentaires devraient être à disposition pour ceux qui ne se sentent pas encore à l'aise avec la langue ou pour ceux qui veulent vérifier le niveau demandé en enseignement primaire

Oui s'ils ne pensent pas avoir une assez bonne maîtrise de la langue.

OUI . si NON ON se retrouve au même point que l'enseignement de l'allemand au primaire qui est mauvais.

Grammaire

Je pense qu'un test de niveau devrait être mis en place et qu'en fonction des résultats des cours devraient être obligatoires.

Oui selon leur niveaux

Tout dépend du niveau ...

Cela dépend des enseignants

Oui car si on ne pratique pas une langue elle s'oublie vite

Oui ! Je pense qu'un niveau C1 devrait être demandé. De plus, je me permets de soulever un gros doute quant aux prononciations de mes collègues, qui de révèlent fausses ou très marquées par un accent français non favorable à la bonne transmission de la langue anglaise.

Oui, car nous avons toujours besoin de nous remettre à niveau et que le langage spécifique à la classe best pas forcément aquis. (En séjour linguistique on n'utilise pas le même vocabulaire.)

Je pense qu'ils le sont presque autant que l'allemand ce qui veut dire oui.

Cela dépend de leur niveau et de leur aisance face à la classe. Je pense que l'enseignant concerné devrait avoir le choix de vouloir perfectionner son anglais s'il le trouve pauvre. Mais cela ne devrait pas être obligatoire.

Oui, mais devraient se faire seulement pour ceux ayant des difficultés (cours facultatif, examen d'anglais pour tout le monde à la fin)

Seulement si l'enseignant le veut lui-même...

s'il s'agit de cours de remise à niveau, comme un rappel je pense que cela

peut être intéressant

Oui, ils permettent de rester à niveau

Oui, il est toujours nécessaire de développer la langue que l'on va enseigner. Cela permet d'être prêt!

Je pense qu'il faut laisser le choix.

Oui pour être le plus proche du bilingue possible

Oui, car ce n'est jamais assez.

Oui, que ce soit au niveau de la maîtrise de la langue, comme de la littérature et de la culture. Un enseignant doit être capable d'enseigner une forme d'anglais que les élèves pourront effectivement utiliser dans des échanges avec d'autres personnes.

Oui, car certains enseignants n'ont jamais été formés pour enseigner cette langue. Ils n'en n'ont peut être qu'un vague souvenir.

Oui, surtout pour la fluidité.

Je trouve qu'il est essentiel de savoir parler fluidement, mais pas forcément de savoir tout de la grammaire, dont les temps des verbes par exemple. Je pense qu'il faudrait donc voir au cas par cas

Absolument, ils permettent de percevoir les nombreux liens que l'on peut établir entre l'enseignement de l'allemand et de l'anglais pour ainsi favoriser l'apprentissage des élèves

Oui mais pas à la Suisse en mode absorber de la théorie à la con à gogo. Il faut discuter, parler beaucoup, voyager, vivre la langue pour pouvoir réellement la transmettre. Les profs qui mettent l'accent sur la grammaire et l'orthographe ne donneront pas envie à

leurs élèves de l'apprendre. Il faut donner SENS et PLAISIR à la découverte de l'anglais :)

Cela dépend du niveau de maîtrise de la langue.

Oui, cela nous ouvre des portes sur les techniques d'enseignement

Oui, parce que ces séminaires de didactique à la HEP et leurs théories sont parfois difficiles à comprendre sans posséder un haut niveau d'anglais.

S'il s'agit de cours de langues autres que ceux de la HEP: Pour des enseignant-e-s qui ne sont pas à l'aise, oui.

S'il s'agit des cours de la HEP (didactique): oui, car dans notre parcours, nous n'avons pas eu la possibilité d'utiliser les manuels "More". Ces cours nous permettent donc de mieux les comprendre pour ensuite mieux les utiliser.

Oui, il serait intéressant d'avoir des cours de grammaire et de la didactique de celle-ci car il en manquait un peu le dernier semestre.

je pense que des cours d'anglais pourraient être utilisés voyant le niveau de certains étudiants qui ont pris l'option anglais (surtout au niveau de la prononciation qui est à mon avis en 7H et en 8H un des points importants à faire juste auprès des élèves) .

oui, ils pourraient donner de l'assurance à certains et une manière de parler pour que la langue soit plus abordable

12. Résumé

Comment les futur-e-s enseignant-e-s primaires en charge de l'anglais perçoivent-ils leur représentation et maîtrise à la langue dans le but de l'enseigner ; c'est à cette question que nous tenterons de répondre à travers notre mémoire professionnel. Pour ce faire, nous avons divisé notre travail en deux parties distinctes. La première étant les aspects théoriques regroupant comme concepts principaux l'aisance, les représentations, les stéréotypes et l'insécurité linguistique. La deuxième étant l'analyse de nos résultats basée sur les réponses d'un questionnaire informatique envoyé à l'ensemble des étudiants de deuxième et troisième année de la HEP VD ayant pour option l'anglais dans leur formation.

Notre recherche tend à se questionner et s'informer sur les représentations et l'aisance actuelle des futur-e-s enseignant-e-s dans leur maîtrise face à la langue anglaise dans le but de l'enseigner dans les degrés primaires. Pour cela, nous nous sommes intéressées à la perception, l'aisance et les représentations de la langue anglaise par nos sujets et plus précisément l'utilité de l'enseignement de cette langue dans les degrés primaire perçue par nos répondants. Pour terminer, nous nous intéresserons à l'utilité de bénéficier d'un cours supplémentaire d'anglais afin de perfectionner son niveau de langue dans le but de l'enseigner.

Mots-clés : langue anglaise, futur-e-s enseignant-e-s, enseignement, maîtrise, représentation, aisance, insécurité linguistique